

BULLETIN D'ANALYSE

Régions rurales et petites villes du Canada



Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada
Vol. 7, n° 7 (novembre 2008)

N° 21-006-X au catalogue

Structure et évolution de la démographie rurale du Canada : Mise à jour jusqu'en 2006

Ray D. Bollman et Heather A. Clemenson, Statistique Canada

Points saillants

- La population rurale est en progression dans l'ensemble du Canada.
- La croissance se produit en majeure partie, mais pas entièrement, dans les régions adjacentes à une zone métropolitaine.
- La croissance de la population rurale est inférieure à la croissance dans les régions urbaines. De ce fait, la proportion rurale de la population totale du Canada continue de baisser.
- La population rurale ne s'accroît pas dans toutes les provinces. Toutes les provinces et tous les territoires ont signalé des croissances de la population rurale et des diminutions de la population rurale au cours des dernières décennies.
- Selon la façon dont on définit le terme rural, en 2006, de 19 % à 30 % des Canadiens habitaient une région rurale.

Introduction

La démographie est un aspect clé du développement rural. Combien de personnes vivent dans les régions rurales du Canada? La population rurale augmente-t-elle ou diminue-t-elle? S'agit-il d'une fluctuation à court terme ou d'une tendance à

long terme? L'ampleur et la tendance de la croissance de la population rurale sont habituellement la première question qui intéresse les analystes des politiques rurales, les organisations et les chercheurs.



Statistique Canada
Statistics Canada

Canada

Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada

ISSN 1481-0972

ISBN 978-1-100-90117-6

Rédacteur : Ray D. Bollman

Rédacteur adjoint : Neil Rothwell

Publié en collaboration avec le Secrétariat rural d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le **Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada** est une publication hors série de la Division de l'agriculture de Statistique Canada. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de choisir la rubrique Nos produits et services.

On peut contacter la Division de l'Agriculture à l'adresse:

Division de l'agriculture, Statistique Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Numéro de téléphone sans frais : 1 800 465 1991

Internet : agriculture@statcan.gc.ca
Télécopieur : (613) 951-3868

Comité de revue : Denis Chartrand, Jeffrey Smith, Heather Clemenson, Bishnu Saha, Marco Morin, Aurelie Mogan et Deb Harper.

Des remerciements particuliers à Josée Bourdeau et Véronique Julien pour leur aide à la préparation cette publication.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.

© Ministre de l'Industrie, 2008

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Normes de services à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui sont observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous À propos de nous > Offrir des services aux Canadiens.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada :

- indisponible pour toute période de référence
- .. indisponible pour une période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- 0** zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
- 0^s** valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
- P** préliminaire
- r** révisé
- X** confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
- E** à utiliser avec prudence
- F** trop peu fiable pour être publié

Dans le présent bulletin, nous mettons à jour et résumons l'information sur la structure et les tendances de la population rurale du Canada en utilisant trois principales définitions du Canada rural : la définition « rural selon le recensement », la définition « régions rurales et petites villes » et la définition « régions essentiellement rurales » de l'OCDE. Nous expliquons ces définitions dans l'encadré 1. Chaque définition illustre un aspect particulier du milieu rural du Canada. Comme en ont disserté du Plessis et coll. (2001), le choix d'une définition devrait être déterminé par la question rurale ou la question à l'étude. Nous donnons quelques exemples dans l'encadré 1.

Au niveau du Canada, les tendances générales sont semblables, indépendamment de la définition que

l'on utilise. Les différences se retrouvent dans les détails, parce que les résultats obtenus en fonction des trois définitions différentes de rural témoignent des tendances démographiques à différentes échelles démographiques.

Au niveau du Canada, le tableau d'ensemble révèle que la population rurale augmente. Cette croissance a lieu en majeure partie, mais pas entièrement, dans des régions adjacentes à de grands centres urbains. Cependant, la croissance de la population rurale est inférieure à la croissance de celle des régions urbaines. Par conséquent, la proportion rurale de la population totale du Canada continue de diminuer. Qui plus est, la population rurale n'augmente pas dans toutes les provinces. Toutes les provinces et tous les territoires ont signalé des croissances de la population rurale et des diminutions de la population rurale au cours des dernières décennies.

Les tendances décrites par la définition de rural selon le recensement ajoutent une perspective temporelle plus longue à ce vaste tableau et montrent les changements de sens de la tendance d'urbanisation du Canada. La définition de régions rurales et petites villes insiste sur la dimension du marché du travail des agglomérations urbaines. Les différences à l'intérieur des régions rurales et des petites villes, classées selon les zones d'influence métropolitaine, indiquent de quelle façon la proximité de grandes agglomérations exerce un effet important sur les tendances de croissance démographique. La définition de l'OCDE de région essentiellement rurale insiste que lorsqu'une échelle régionale plus vaste est utilisée pour délimiter la population rurale, la taille de la population rurale est plus importante que lorsque l'on décrit la population rurale à l'échelle plus petite de la localité ou de la collectivité.

Nous avons fondé notre analyse entièrement sur les données tirées du Recensement de la population de 1981 à 2006 (Statistique Canada, 2007).

Encadré 1 Définitions de rural

Du Plessis et coll. (2001) donnent plusieurs définitions de rural dans le bulletin, et plus de détails sont disponibles dans le document de travail plus long (du Plessis et coll., 2002).

Rural selon le recensement : Il s'agit de la définition de rural utilisée dans le Recensement de la population de Statistique Canada. Cette définition a évolué au fil du temps (voir l'annexe A dans du Plessis et coll., 2002). Normalement, elle désignait la population vivant à l'extérieur d'agglomérations de 1 000 habitants et plus. La définition actuelle énonce que rural selon le recensement désigne la population à l'extérieur d'agglomérations ayant une population de 1 000 habitants et plus avec une densité démographique de 400 ou plus d'habitants au kilomètre carré (Statistique Canada, 2007).

L'expression **Régions rurales et petites villes (RRPV)** renvoie à des régions à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR) et d'agglomérations de recensement (AR). Une RMR compte une population totale de 100 000 habitants et plus, dont 50 000 et plus vivent dans le noyau urbain, et une AR a un noyau urbain de 10 000 habitants et plus. Les RMR et les AR comprennent les villes et les municipalités voisines dans lesquelles 50 % ou davantage de la population active se rend dans le noyau urbain pour son travail (Statistique Canada, 2007). Le terme **grand centre urbain (GCU)** désigne à la fois les RMR et les AR. En 2001, il y avait 471 villes et municipalités (subdivisions de recensement) classées comme faisant partie d'une des 27 RMR du Canada, et il y avait 524 villes et municipalités classées comme faisant partie de l'une des 113 AR du Canada (Statistique Canada, 2002, tableau 1 et tableau 3).

Zones d'influence métropolitaine (ZIM) : La population des RRPV peut être désagrégée selon le degré d'influence de grands centres urbains (du Plessis et coll., 2002, McNiven et coll., 2000). Les villes et les municipalités (c.-à-d. les subdivisions de recensement) sont classées selon la proportion de travailleurs qui font la navette vers un grand centre urbain. Les catégories sont **ZIM forte** (dans laquelle 30 % et plus de la population active fait la navette vers un noyau urbain), **ZIM modérée** (dans laquelle de 5 % à 29 % de la population active fait la navette vers un noyau urbain quelconque); **ZIM faible** (où plus de 0 % mais moins de 5 % de la population active fait la navette vers un noyau urbain quelconque) et **ZIM nulle** (dans laquelle aucun résident ne fait la navette vers un noyau urbain).

Régions essentiellement rurales : L'OCDE (1994) définit une « région essentiellement rurale » comme comptant plus de 50 % de sa population vivant dans des collectivités rurales, une « collectivité rurale » ayant une densité démographique inférieure à 150 habitants au kilomètre carré. Au Canada, on a utilisé la Division de recensement pour représenter les « régions » et les subdivisions de recensement unifiées pour représenter les « collectivités ». Les régions intermédiaires sont celles dont 15 % à 49 % de la population vit dans une collectivité rurale. Les **régions essentiellement urbaines** comptent moins de 15 % de leur population vivant dans une collectivité rurale. Les **régions essentiellement rurales** sont classées comme **adjacentes à une zone métropolitaine, non adjacentes à une région métropolitaine et rurales du nord**, selon Ehrensaft et Beeman (1992). Les régions rurales adjacentes à une zone métropolitaine sont essentiellement des divisions de recensement rurales adjacentes à des centres métropolitains, tandis que les régions rurales non adjacentes à une zone métropolitaine sont essentiellement des divisions de recensement rurales qui ne sont pas adjacentes à des centres métropolitains. Les régions rurales du Nord sont essentiellement des divisions de recensement rurales qui se trouvent soit en totalité soit en plus grande partie au nord des latitudes suivantes dans chacune des provinces : Terre-Neuve-et-Labrador, 50° parallèle; Québec et Ontario, 54° parallèle; Manitoba, 53° parallèle; Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique, 54° parallèle. Les régions rurales du Nord englobent de plus la totalité du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut.

Du Plessis et coll. (2001) insistent pour dire que le choix de la définition de rural par un analyste doit être déterminé par le sujet qu'il aborde. Il faudrait utiliser une définition de rural fondée sur de petites unités élémentaires (c.-à-d. chaque unité géographique qui est désignée comme « rurale ») pour analyser des questions exigeant une solution locale. On pourrait citer comme exemple les services de garderie ou la qualité de l'eau de puits locale (mais, bien entendu, ces questions sont parfois gérées à différentes échelles dans différentes situations). La délimitation d'urbain selon le recensement et rural selon le recensement fait appel à de petites unités géographiques.

Il faudrait utiliser une définition de rural dans laquelle les villes et les municipalités constituées sont délimitées comme urbaines ou rurales pour analyser des questions qui relèvent de la responsabilité des villes et municipalités. Nous proposons comme exemple la construction de routes et de bibliothèques (mais dans ce cas encore, ces questions sont parfois gérées à des échelles différentes dans des situations différentes). La définition de RRPV est délimitée par la désignation de villes et de municipalités complètes comme RRPV.

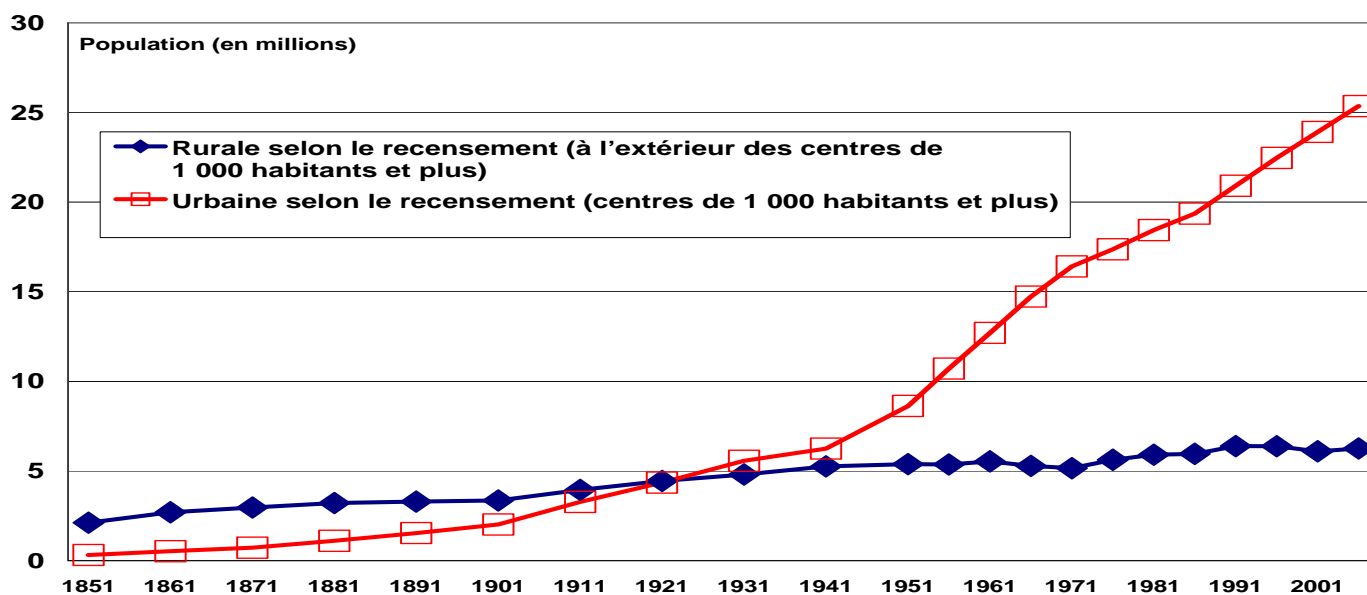
Il faudrait utiliser une définition de rural dans laquelle les régions (c.-à-d. des groupes de collectivités, de villes ou de municipalités) sont classées comme urbaines ou rurales pour analyser des questions régionales. Les questions portant sur le développement économique et le marché du travail (p. ex., les programmes de formation) sont des questions régionales, parce que des personnes peuvent faire la navette entre deux collectivités. Par conséquent, on s'attendrait à ce que des groupes de collectivités collaborent pour promouvoir le développement économique mutuel et améliorer leur population active commune. La définition de l'OCDE classe les régions comme essentiellement urbaines, intermédiaires ou essentiellement rurales.

Les tendances à long terme : la population rurale de recensement

La meilleure façon de représenter les tendances à long terme consiste à suivre la population rurale telle qu'elle est définie par le Recensement de la population — c.-à-d. la population rurale de recensement (encadré 1). Selon cette définition, la majorité de la population du Canada vivait à l'extérieur des agglomérations urbaines de recensement jusqu'à peu après 1921 (figure 1). Depuis 1941, une plus forte croissance de la population s'est produite dans les régions urbaines de recensement, mais elle n'a été que modeste dans

les régions rurales de recensement. Depuis 1941, la population rurale de recensement a varié entre 5,2 millions et 6,4 millions de personnes. En 2006, la population rurale de recensement du Canada a augmenté légèrement (3 % par rapport à cinq ans plus tôt) pour atteindre 6,3 millions, ce qui était légèrement inférieur aux 6,4 millions enregistrés en 1991 et 1996. Entre-temps, la population urbaine de recensement s'est accrue de 6 millions en 1941 pour passer à 25 millions en 2006 — l'augmentation de 2001 à 2006 était de 6 %, soit le double du taux de croissance des régions rurales de recensement pendant la même période.

Figure 1 La population rurale du Canada est devenue minoritaire après 1921



Nota : Les données sont mises en tableau dans les limites applicables au moment du recensement donné.
 Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1851 à 2006.

La population rurale de recensement n'a pas affiché la même stabilité dans toutes les provinces au cours des six dernières décennies. La population rurale de recensement de la Saskatchewan notamment n'a cessé de diminuer au cours des six dernières décennies (tableau 1). Seuls l'Alberta et le Manitoba ont enregistré une croissance constante de la population rurale de recensement au cours des périodes quinquennales récentes. La croissance au

niveau du Canada entre 2001 et 2006 était attribuable à une croissance dans quatre provinces (Québec, Ontario, Manitoba et Alberta) et deux territoires (Yukon et Territoires du Nord-Ouest)¹.

1. Les détails pour chaque province et territoire sont présentés dans Bollman et Clemenson (à paraître).

Tableau 1 Variation démographique¹ dans les régions rurales de recensement, Canada, provinces et territoires, 1951 à 2006

	1951 à 1956	1956 à 1961	1961 à 1966	1966 à 1971	1971 à 1976	1976 à 1981	1981 à 1986	1986 à 1991	1991 à 1996	1996 à 2001	2001 à 2006
	variation en pourcentage										
Terre-Neuve-et-Labrador	11,2	-1,7	0,4	-1,5	2,8	2,3	-0,5	13,0	-9,9	-8,9	-1,6
Île-du-Prince-Édouard	-6,7	2,8	-2,7	0,1	8,0	4,9	0,5	-0,5	-3,7	-0,6	0,1
Nouvelle-Écosse	-0,7	13,8	-5,8	7,7	7,1	4,0	5,6	4,1	-1,7	-2,5	1,4
Nouveau-Brunswick	-0,1	6,5	-4,8	-10,2	18,1	6,3	4,6	5,4	-0,3	-4,3	-1,3
Québec	2,1	-2,5	-7,2	-7,1	11,6	11,0	-0,1	7,0	-0,2	-7,8	5,3
Ontario	-3,3	8,5	-3,2	-0,6	14,5	1,4	3,4	12,2	-2,0	-2,6	3,5
Manitoba	0,7	-1,9	-4,8	-4,8	1,7	-3,7	0,2	2,9	3,0	0,1	4,2
Saskatchewan	-3,6	-5,7	-7,6	-10,6	-5,9	-1,2	-3,9	-6,1	-0,7	-3,6	-3,0
Alberta	-0,5	0,3	-6,7	-5,3	6,3	11,2	-4,3	5,4	7,6	2,8	3,7
Colombie-Britannique	0,1	20,2	3,6	14,5	7,4	6,2	-1,1	7,3	3,9	-10,4	0,7
Yukon	48,0	-0,2	-21,3	-5,1	18,9	-2,2	-0,4	38,0	7,5	-4,0	3,5
Territoires du Nord-Ouest ²	11,2	-4,8	22,4	4,5	19,3	10,8	18,0	30,2	1,4	-9,2	11,1
Nunavut ¹	-7,6
Canada	-0,3	3,2	-4,5	-2,5	9,1	5,0	0,8	7,3	-0,1	-4,5	2,7

1. La variation démographique, telle qu'elle est calculée dans ce tableau, comprend le changement dû à la croissance ou à la décroissance démographique « plus » le changement dû au reclassement de régions de rurales à urbaines (ou d'urbaines à rurales).

En général, le reclassement n'exerce qu'un faible effet sur la variation calculée au niveau des provinces ou territoires. Cependant, pour le Nunavut lors de la période de 2001 à 2006, le reclassement de régions de rurales à urbaines s'est soldé par une décroissance de la population rurale (-7,6 %, signalé ici) mais, dans les régions rurales qui n'ont pas été reclassées, la population rurale a crû de 12 %.

2. Il faut être prudent lorsque l'on compare les chiffres de la population du Recensement de 2006 des Territoires du Nord-Ouest avec les chiffres du Recensement de 2001. En 2001, le sous-dénombrement net pour l'ensemble de la population des Territoires du Nord-Ouest était estimé à 8,11 %, ce qui est considérablement plus élevé que le niveau national de 2,99 % et presque le double du niveau de 1996.

L'augmentation de la population globale entre 2001 et 2006 est probablement exagérée en raison des améliorations de la couverture des Territoires du Nord-Ouest en 2006.

Nota : Les données sont mises en tableau dans les limites applicables au moment du recensement donné.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1951 à 2006.

La figure 2 montre qu'au cours de chaque période quinquennale des 55 dernières années, la population urbaine de recensement a crû de 5 % et plus, ce qui met en évidence la croissance continue de la population urbaine de recensement. Par ailleurs, la population rurale de recensement a régressé pendant la forte croissance urbaine des années 1960, puis a crû dans le cadre du renversement démographique des années 1970 et 1980 (Rothwell et coll., 2002a, détail au niveau provincial dans Rothwell et coll., 2002b), a

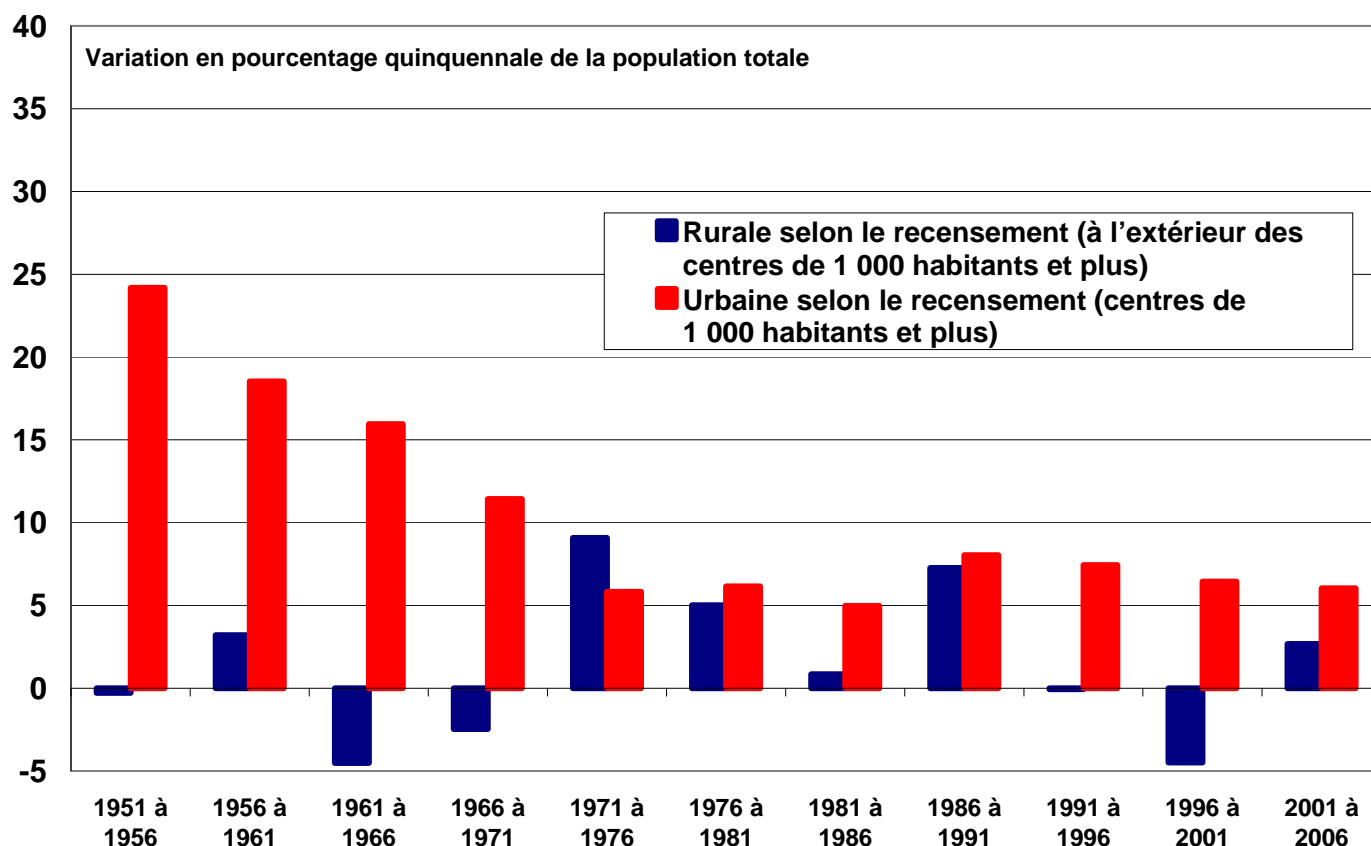
diminué dans les années 1990 et a ensuite repris sa croissance de 2001 à 2006.

Comme l'ont mis en évidence du Plessis et coll. (2001), le choix de la définition de rural devrait être déterminé par la question qui est abordée. Lorsque les Canadiens vivaient dans la « société à courte distance » (Persson et coll., 1997, figure 10.2a), la définition de rural convenait, parce que presque tous les aspects de l'interaction sociale, notamment le lieu de travail, étaient locaux. Cependant, à mesure que la société canadienne s'est transformée en « société industrielle », puis en « société

ouverte » (Persson et coll., 1997, figures 10.2b et 10.2c), l'emploi et l'interaction sociale se déroulent dans un espace de plus en plus grand. Le navettage

sur de plus grandes distances est désormais un mode de vie pour de nombreux travailleurs.

Figure 2 La population rurale de recensement a crû au cours des années 1950, 1970, 1980 et de 2001 à 2006



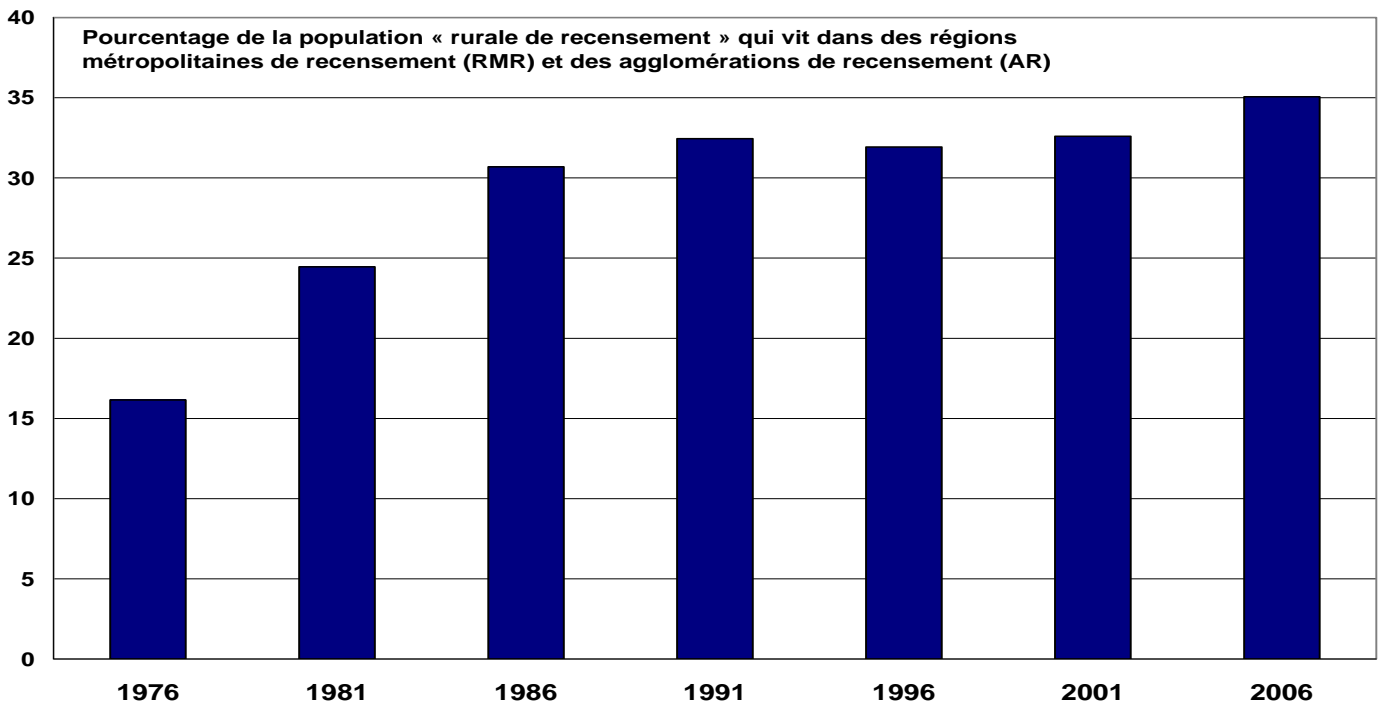
Nota : Les données sont mises en tableau dans les limites applicables au moment du recensement donné. Par conséquent, la variation signalée est due à la croissance ou à la décroissance démographique, plus l'effet net du reclassement de populations comme urbaines selon le recensement ou rurales selon le recensement.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1951 à 2006.

Statistique Canada délimite la ligne de partage du navettage pour les grands centres urbains (RMR et AR) en examinant les tendances de navettage (encadré 1). Il n'est pas surprenant que de nombreux résidents ruraux de recensement habitent à présent dans la zone de navettage d'un grand

centre urbain. Plus précisément, en 2006, 35 % de la population rurale de recensement du Canada vivait dans la zone de navettage d'un grand centre urbain et, par conséquent, à proximité des possibilités d'emploi urbaines (figure 3).

Figure 3 La proportion de la population rurale de recensement résidant à l'intérieur des marchés du travail urbains a plus que doublé depuis 1976



Nota : « Rurale selon le recensement » désigne la population à l'extérieur des agglomérations de 1 000 habitants et plus. En 2006, une région métropolitaine de recensement (RMR) a une population de 100 000 habitants et plus (dont 50 000 et plus dans le noyau urbain). Une agglomération de recensement (AR) compte une population du noyau urbain de 10 000 habitants et plus. Les deux comprennent la population des villes ou municipalités voisines, dont 50 % et plus de la population active se rend pour son travail dans le noyau urbain. Les données sont mises en tableau dans les limites applicables au moment du recensement donné.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1976 à 2006.

Tendances démographiques des grands centres urbains et dans les régions rurales et les petites villes

Comme le relèvent Persson et coll. (1997), la société canadienne s'est transformée, passant d'une « société à courte distance » à une « société plus ouverte ». Conduire de grandes distances est devenu plus courant — grâce à de meilleurs véhicules et à de meilleures routes — bien que les tendances récentes indiquent que le prix du transport de personnes est en train d'augmenter (Bollman et Prud'homme, 2006). Par conséquent,

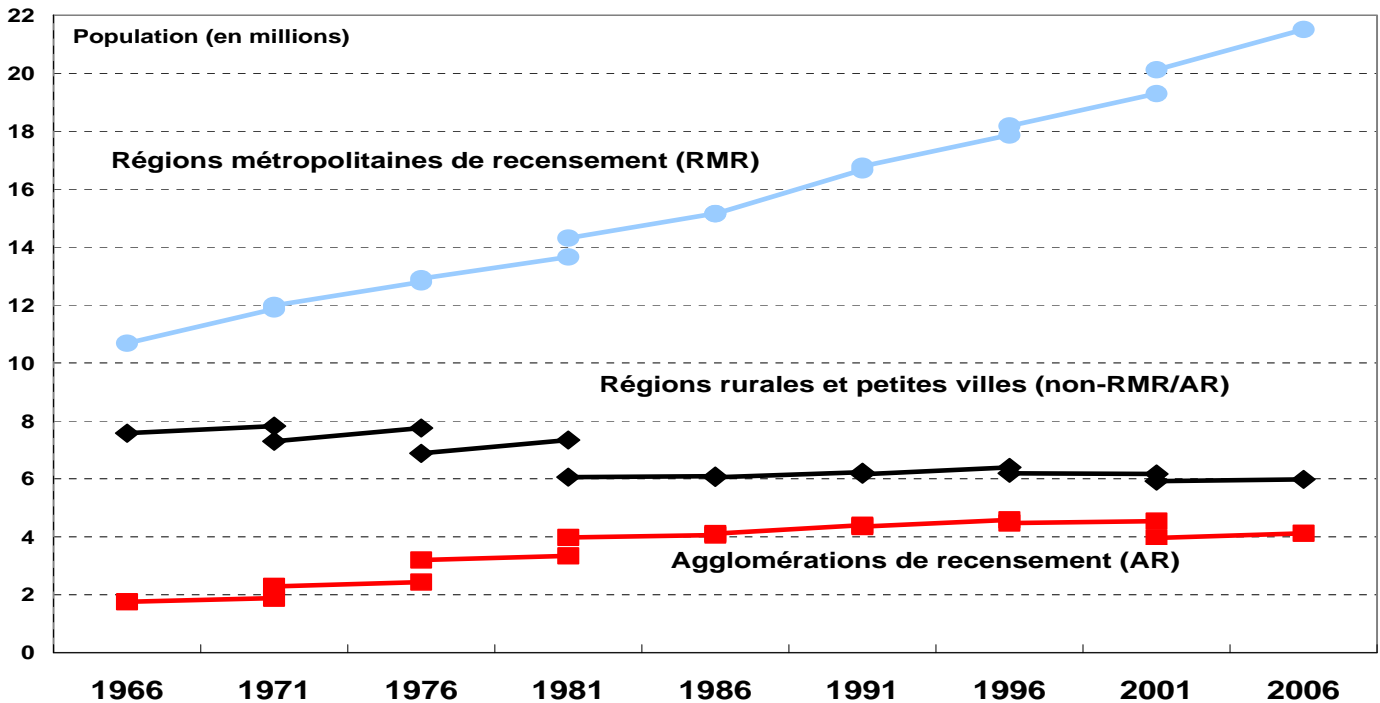
pour comprendre les tendances du nombre de personnes vivant dans les marchés du travail des régions rurales et petites villes (c.-à-d. dans des régions à l'extérieur de la ligne de partage de navettage des grands centres urbains), nous présentons les tendances démographiques de la population des régions rurales et des petites villes du Canada dans ce document.

En 1966, 7,6 millions de Canadiens vivaient dans les marchés du travail des régions rurales et des petites villes (figure 4). Les résidents de ces régions se trouvent à l'extérieur de la zone de navettage

principale d'une ville de 10 000 habitants et plus². Cette population a tendance à croître lors de chaque période intercensitaire — il convient de noter que la ligne pour les RRPV suit une courbe ascendante entre chaque période de recensement (sauf de 1996 à 2001)³.

-
2. Ces personnes n'ont pas un accès (facile) aux types de profession associés aux grands centres urbains. Ainsi, le « type de marché du travail » dans lequel elles résident est une région rurale et une petite ville.
 3. À la figure 4, chaque année a deux points de données. Le point de données pour la population mise en tableau dans les limites d'une année donnée est relié par une ligne au point de données pour l'année de recensement précédente au cours de laquelle les données ont été mises en tableau dans les limites de l'année de recensement donnée. Ainsi, la ligne indique la variation démographique dans les limites (constantes) de la dernière année de la période intercensitaire quinquennale. Pour toute année donnée, la différence entre les deux points est la taille de la population qui est reclassée selon la définition du recensement suivant (cinq ans plus tard). Le reclassement de la population comprend l'effet d'un changement des limites des villes et municipalités, l'impact de changements dans le cadre desquels les subdivisions de recensement rurales sont affectées à une RMR ou à une AR, à mesure que les habitudes de navettage changent et l'effet du classement des agglomérations comme AR, à mesure que la taille de l'agglomération croît (ou, à mesure que la population décroît, il y a des cas où des AR sont reclassées en RRPV).

Figure 4 En 2006, 6 millions de personnes vivaient dans des régions rurales et des petites villes



Nota : En 2006, les régions métropolitaines de recensement (RMR) comptent 50 000 habitants et plus dans le noyau urbain et une population totale de 100 000 et plus, et les agglomérations de recensement (AR) comptent 10 000 habitants et plus dans le noyau urbain. Les régions métropolitaines de recensement (RMR) et les agglomérations de recensement (AR) comprennent les villes et municipalités voisines dont 50 % et plus de la population active se rend dans le noyau urbain pour son travail. Les régions rurales et petites villes (RRPV) désignent la population à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR) et à l'extérieur des agglomérations urbaines (AR). Les deux points de données pour chaque année indiquent la population corrigée (en raison du reclassement) afin de pouvoir les comparer au fil du temps dans les limites constantes.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1966 à 2006.

Depuis 1981, environ 6 millions de personnes vivent dans des RRPV. Une décroissance minimale s'est produite de 1996 à 2001. Il y a eu une augmentation de 1 % de 2001 à 2006. En 2006, il y avait 6 millions d'habitants dans les RRPV⁴.

Il faut également noter que la population des RRPV est plus importante que la population vivant dans les petites villes (agglomérations de recensement ayant une population du noyau urbain de 10 000 habitants et plus). En 2006, les agglomérations de recensement comptaient 4,1 millions d'habitants.

Depuis 1981, le niveau relativement constant de la population des RRPV au niveau du Canada dissimule une fluctuation considérable dans quelques provinces. Les détails pour chaque

4. Il convient de noter que les résidents des RRPV ne sont pas la même population que la population rurale de recensement. Il faut se souvenir qu'un tiers de la population rurale de recensement vit à la campagne et dans de petites agglomérations à l'intérieur de RMR et d'AR. Ainsi, les deux tiers de la population rurale de recensement habite dans des RRPV. Les autres résidents des RRPV sont des résidents urbains au sens du

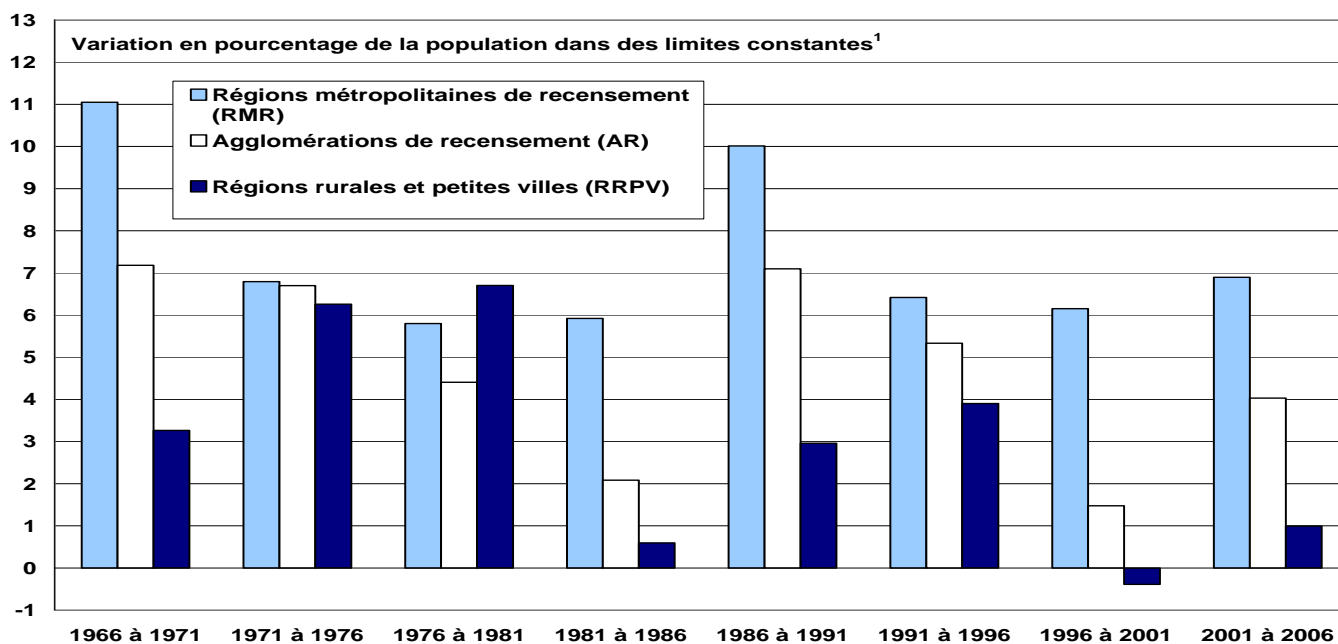
recensement — les habitants d'agglomérations de 1 000 à 9 999 habitants.

province et territoire sont donnés dans Bollman et Clemenson (à paraître).

La population des RRPV s'est accrue à chaque période depuis 1966, à l'exception de la période de 1996 à 2001 (figure 5). Cependant, au niveau du Canada, les RRPV ont crû plus lentement que les petites villes (AR) qui, quant à elles, ont crû plus lentement que les grandes villes (RMR). Il y avait une exception — pendant la période de 1976 à 1981, les RRPV ont connu une croissance plus rapide que les RMR ou les AR. L'un des facteurs qui y a contribué était le prétendu « renversement »

des tendances de migration rurale-urbaine. Le Canada a enregistré une migration nette des régions rurales vers les régions urbaines pendant des décennies. Au cours des années 1970, il y a eu un « renversement » de cette tendance, car il y a eu une migration marquée des régions urbaines vers les régions rurales. Plus particulièrement, davantage de gens ont déménagé des régions urbaines vers les régions rurales que de gens qui ont déménagé des régions rurales vers les régions urbaines (Rothwell et coll., 2002a, 2002b).

Figure 5 Les grandes villes ont crû davantage que les villes plus petites et (sauf de 1976 à 1981) les villes plus petites ont crû davantage que les régions rurales et les petites villes



1. Chaque variation quinquennale a été mise en tableau dans les limites applicables au recensement à la fin de la période quinquennale.

Nota : En 2006, les régions métropolitaines de recensement (RMR) ont une population totale de 100 000 habitants et plus (avec un noyau urbain de 50 000 habitants et plus) et elles comprennent les villes et municipalités voisines dont 50 % et plus de la population active se rend dans le noyau urbain pour son travail. Les agglomérations de recensement (AR) ont un noyau urbain de 10 000 habitants et plus, en plus des villes et municipalités voisines dont 50 % et plus de la population active se rend dans le noyau urbain pour son travail. Les régions rurales et petites villes (RRPV) se trouvent à l'extérieur des zones de navettage des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR).

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1966 à 2006.

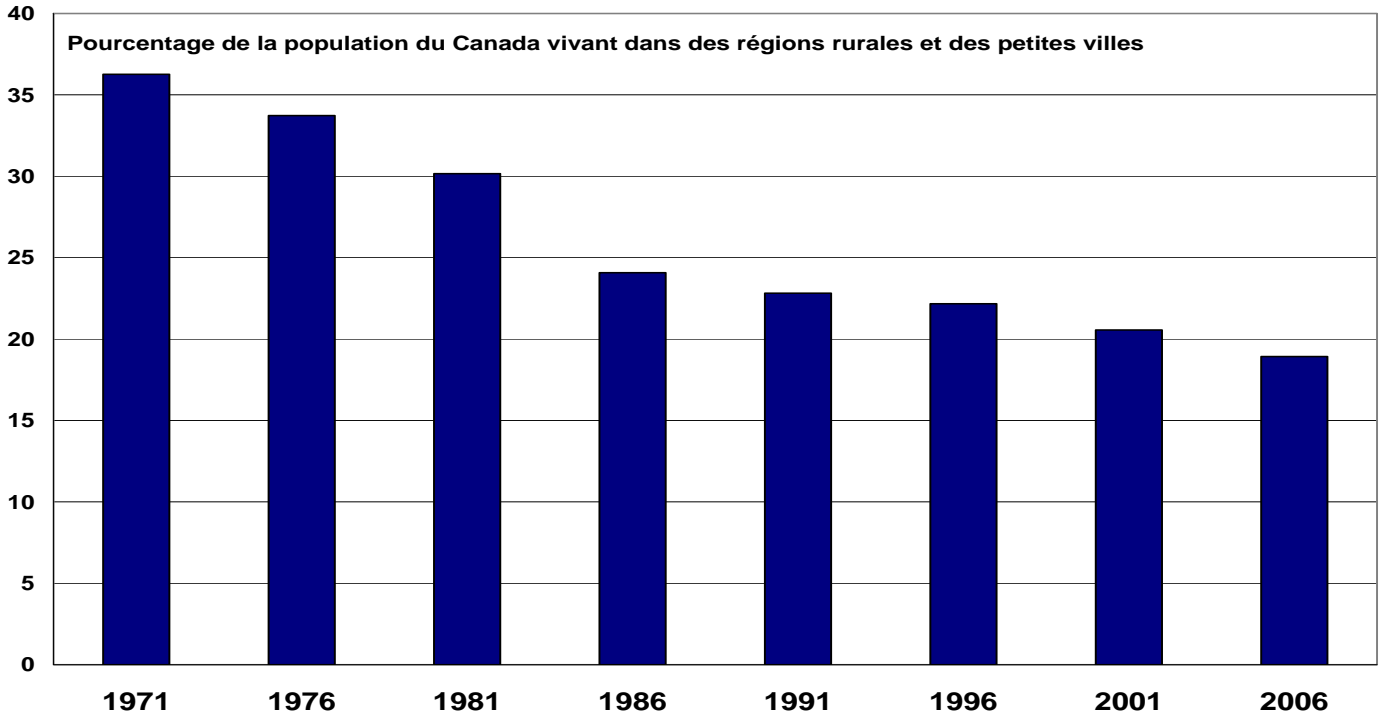
Par suite du reclassement de la population et du ralentissement de la croissance de la population

rurale, la proportion de la population du Canada vivant dans les régions rurales et les petites villes a

chuté, passant de 36 % en 1971 à 19 % en 2006 (figure 6). Cette régression se poursuit dans un contexte dans lequel la population des régions

rurales et des petites villes a été stable, à environ 6 millions d'habitants, au cours des 25 dernières années.

Figure 6 La proportion de la population dans les régions rurales et les petites villes a chuté pour se situer à 19 % en 2006



Nota : Le terme « Régions rurales et petites villes » désigne la population à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR).

Les données sont mises en tableau dans les limites applicables au moment du recensement donné

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1971 à 2006.

Dans ces cas encore, on trouve un vaste éventail dans toutes les provinces pour ce qui est de la proportion de la population vivant dans des RRPV. En 2006, seulement 12 % de la population de l'Ontario vivait dans des RRPV. Par contraste, 100 % de la population du Nunavut est classée comme vivant dans des régions rurales et des petites villes (figure 7). La forte chute de 2001 à 2006 de la proportion de la population du Nouveau-Brunswick vivant dans des RRPV était attribuable au classement de Miramichi comme AR (ayant une population de 25 274 habitants en 2001) plus l'expansion des limites de l'AR de Bathurst

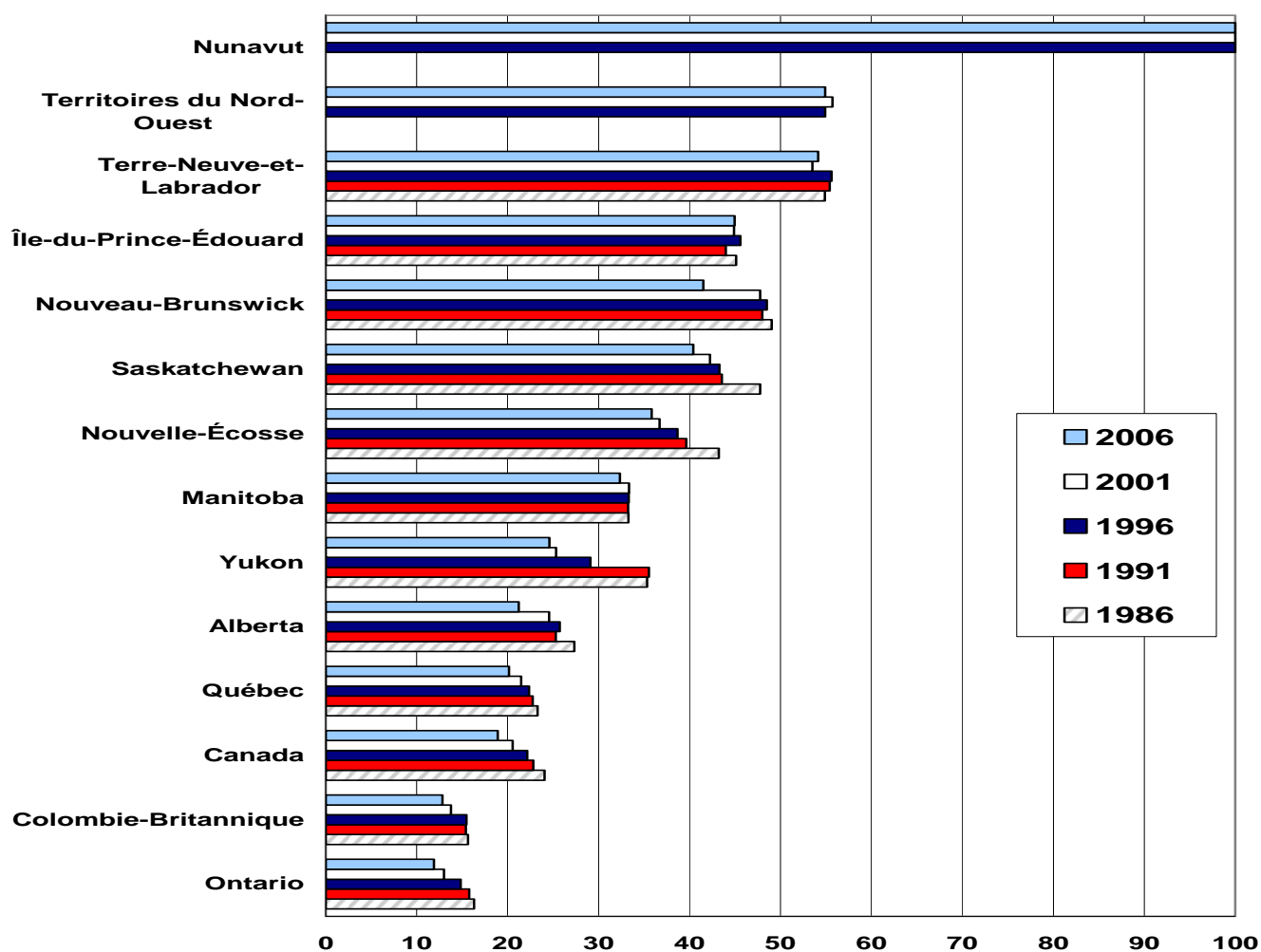
(8 588 résidents ont été reclassés dans une AR en 2001) et un agrandissement des limites de la composante du Nouveau-Brunswick de l'AR de Campbellton (2 555 résidents ont été reclassés dans une AR en 2001). Ce reclassement de 36 417 personnes a réduit la proportion de la population des RRPV du Nouveau-Brunswick de 5,1 points de pourcentage. Il faut également noter que la proportion de la population des RRPV de la population totale de Terre-Neuve-et-Labrador a augmenté de 2001 à 2006, par suite du reclassement des anciennes AR de Gander et de Labrador City en RRPV. Ceci a été partiellement

compensé par le reclassement de Bay Roberts en AR pendant cette période.

Bien qu'une proportion relativement faible de la population de l'Ontario vive dans des RRPV, ces 1,4 million d'habitants représentent 24 % de la population des RRPV du Canada (figure 8). Le Québec compte une proportion légèrement plus

élevée de la population des RRPV du Canada, soit une proportion de 25 % en 2006. Ainsi, même si les résidents des RRPV de l'Ontario et du Québec représentent une proportion relativement faible de la population de leurs provinces respectives, ces résidents constituent la moitié de tous les résidents des RRPV du Canada.

Figure 7 Les provinces les plus peuplées du Canada sont les moins rurales



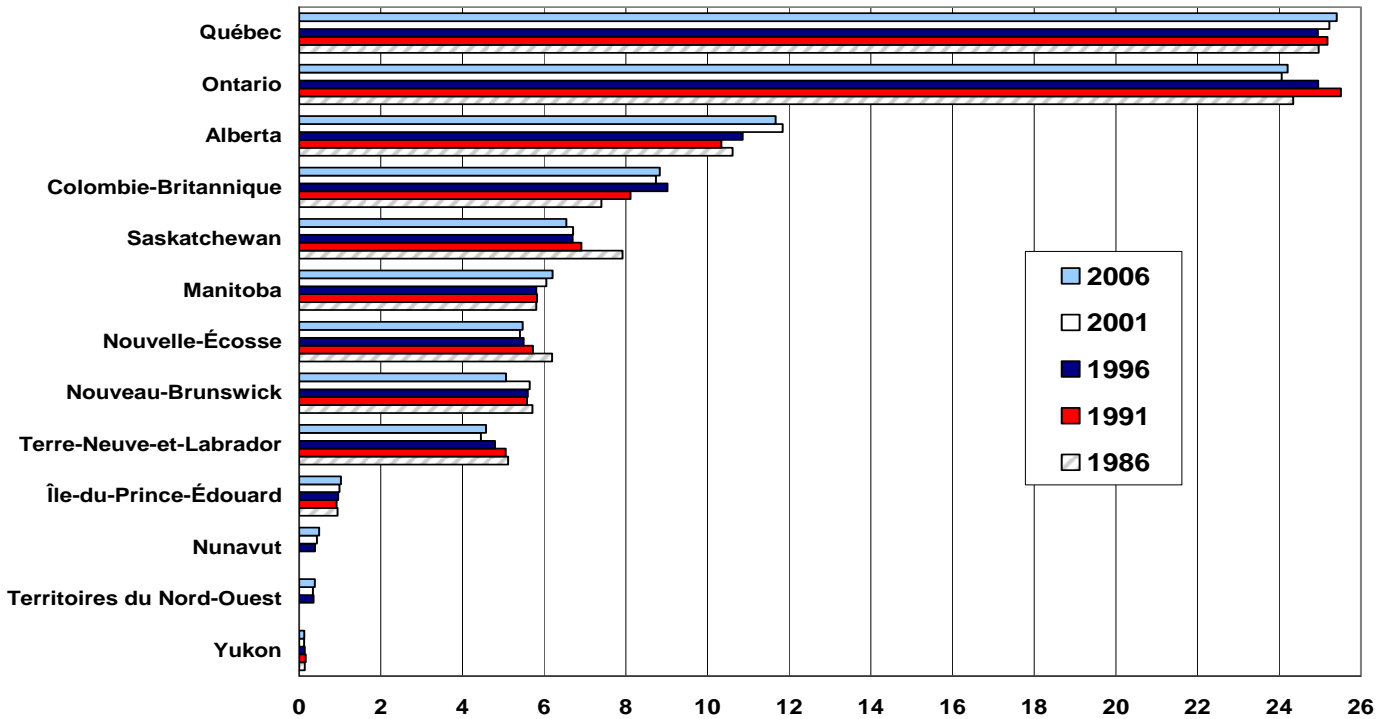
Régions rurales et petites villes exprimées en pourcentage de la population totale

Nota : Le terme « Régions rurales et petites villes » désigne la population à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR).

Les données sont mises en tableau dans les limites applicables au moment du recensement donné

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1986 à 2006.

Figure 8 En 2006, le Québec et l'Ontario comptaient la moitié de la population des régions rurales et des petites villes du Canada



Répartition en pourcentage de la population des régions rurales et des petites villes dans les provinces

Nota : Le terme « Régions rurales et petites villes » désigne la population à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR).

Les données sont mises en tableau dans les limites applicables au moment du recensement donné.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1986 à 2006.

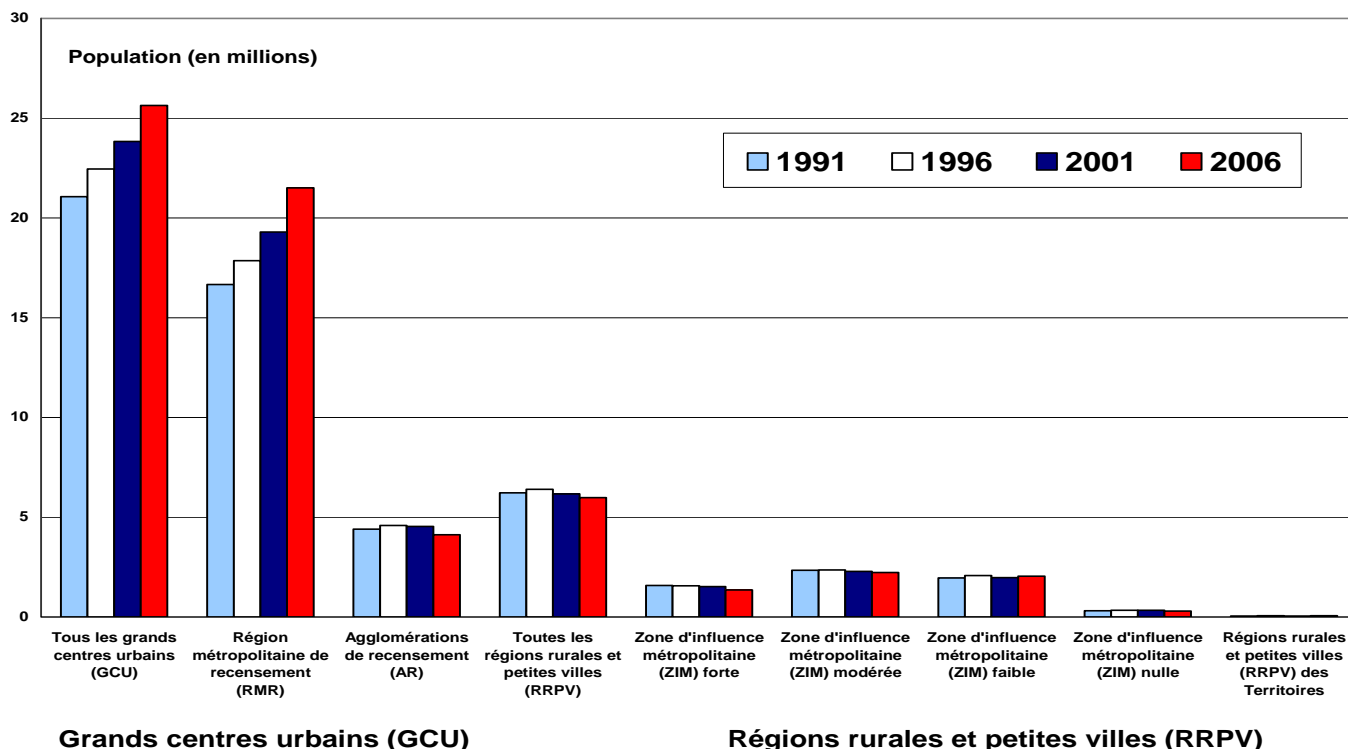
Différences entre les régions rurales et les petites villes : population par zone d'influence métropolitaine

Toutes les régions rurales et petites villes ne sont pas identiques. Une façon de distinguer les RRPV consiste à les classer selon le degré dont elles sont influencées par les grands centres urbains. Le codage en ZIM (zone d'influence métropolitaine) de Statistique Canada pour chaque ville et municipalité sert à cette fin (encadré 1).

En 2006, les 6 millions de résidents des RRPV se répartissaient comme suit :

- Environ 1,4 million vivaient dans une ZIM forte.
- Environ 2,2 millions vivaient dans une ZIM modérée.
- Deux millions supplémentaires vivaient dans une ZIM faible.
- Seulement quelque 0,3 million vivaient dans une ZIM nulle.
- 0,06 million vivaient à l'extérieur des AR de Yellowknife et Whitehorse dans les Territoires (figure 9).

Figure 9 Dans les régions rurales et les petites villes en 2006, 4,2 millions de personnes vivaient dans une zone d'influence métropolitaine (ZIM) modérée ou faible



Nota : Les données sont mises en tableau dans les limites applicables au moment du recensement donné.

En 2006, les régions métropolitaines de recensement (RMR) comptent une population de 100 000 habitants et plus (dont 50 000 et plus vivent dans le noyau urbain) et comprennent toutes les villes et municipalités voisines dont 50 % et plus de la population active se rend dans le noyau urbain pour son travail. Les agglomérations de recensement (AR) comptent 10 000 habitants et plus dans le noyau urbain et comprennent toutes les villes et municipalités voisines dont 50 % et plus de la population active se rend dans le noyau urbain pour son travail. Les zones d'influence métropolitaine (ZIM) sont attribuées en fonction de la proportion de la population active qui fait la navette vers une région métropolitaine de recensement (RMR) ou une agglomération de recensement (AR) quelconque (zone d'influence métropolitaine (ZIM) forte : 30 % et plus; zone d'influence métropolitaine (ZIM) modérée : 5 % à 29 %; zone d'influence métropolitaine (ZIM) faible : 1 % à 5 %; zone d'influence métropolitaine (ZIM) nulle : pas de navettage).

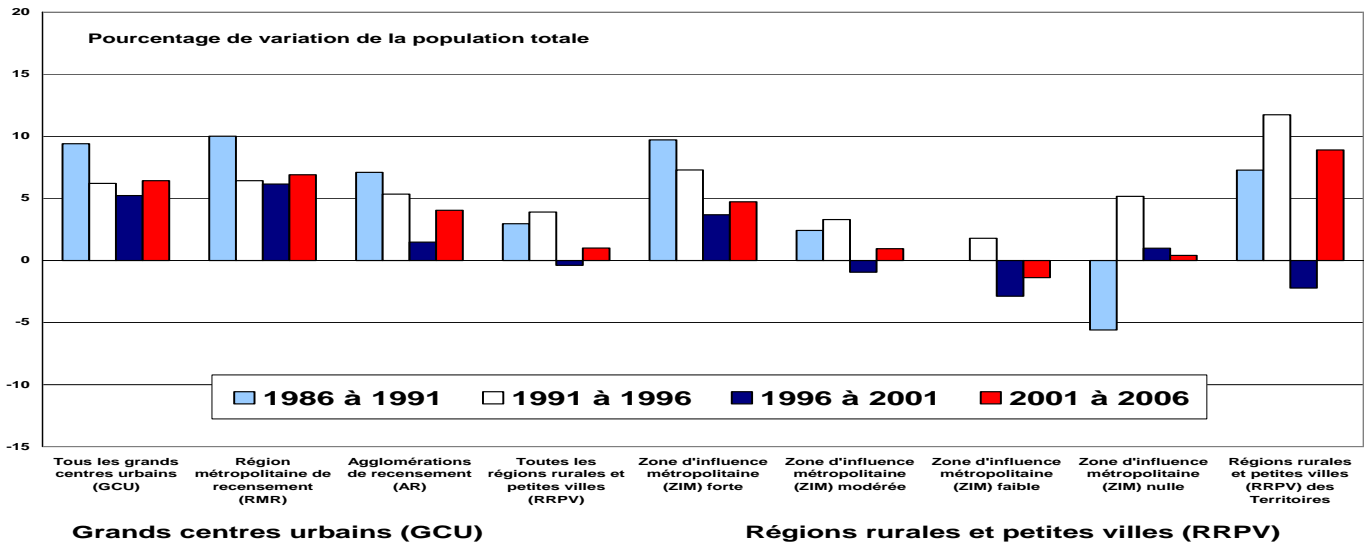
Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1991 à 2006.

Dans ce cas encore, la répartition de la population entre les catégories de ZIM varie considérablement d'une province et d'un territoire à l'autre (Bollman et Clemenson, à paraître).

Nous avons déjà relevé que les grandes villes (RMR) croissaient plus rapidement que les petites villes (AR) qui, quant à elles, avaient tendance à croître plus rapidement que les RRPV. Dans ce cas encore, l'influence des grands centres urbains est manifeste. Lors de chaque période quinquennale

depuis 1986, les ZIM forte ont connu une croissance plus rapide que les ZIM modérée qui, quant à elles, ont crû plus rapidement que les ZIM faible (figure 10). Cependant, la population des ZIM nulle et des RRPV des Territoires fluctue davantage — une partie de la croissance est due aux taux de natalité plus élevés des populations autochtones. En 2001, 19 % de la population du Canada était âgée de moins de 15 ans, mais 25 % de la population des ZIM nulle avait moins de 15 ans (Sorenson et Aylward, 2005, tableau 3.)

Figure 10 Au cours de chaque période, la population dans les zones d'influence métropolitaine (ZIM) forte ont crû plus rapidement que les zones d'influence métropolitaine (ZIM) modérée qui, quant à elles, ont connu une croissance plus rapide que dans les zones d'influence métropolitaine (ZIM) faible



Nota : Lors de chaque période quinquennale, les données sont mises en tableau dans les limites (constantes) applicables à l'année de recensement à la fin de la période quinquennale.

En 2006, les régions métropolitaines de recensement (RMR) comptent une population de 100 000 habitants et plus (dont 50 000 et plus vivent dans le noyau urbain) et comprennent toutes les villes et municipalités voisines dont 50 % et plus de la population active se rend dans le noyau urbain pour son travail. Les agglomérations de recensement (AR) comptent 10 000 habitants et plus dans le noyau urbain et comprennent toutes les villes et municipalités voisines dont 50 % et plus de la population active se rend dans le noyau urbain pour son travail. Les zones d'influence métropolitaine (ZIM) sont attribuées en fonction de la part de la population active qui fait la navette vers une RMR ou AR quelconque (zone d'influence métropolitaine (ZIM) forte : 30 % et plus; zone d'influence métropolitaine (ZIM) modérée : 5 % à 29 %; zone d'influence métropolitaine (ZIM) faible : 1 % à 5 %; zone d'influence métropolitaine (ZIM) nulle : pas de navettage).

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1986 à 2006.

Cette tendance de croissance générale se manifeste dans la plupart des provinces et pendant la plupart des périodes. Ainsi, la croissance plus forte dans les ZIM forte au niveau du Canada est due à la croissance élevée des ZIM forte au Québec, en Ontario, au Manitoba, en Alberta et en Colombie-Britannique au cours de la période de 1986 à 2006 (tableau 2). Il n'y a toutefois pas eu de croissance dans la ZIM forte de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1986.

La majorité de la population des RRPV du Canada vit dans des ZIM modérée et faible. À l'échelle du Canada, la population des ZIM modérée a

augmenté à chacune des périodes, sauf de 1996 à 2006, alors que la population des ZIM faible a été stable entre 1986 et 1991, a affiché une certaine croissance entre 1991 et 1996 et a diminué de 1996 à 2001 et de 2001 à 2006.

Pour ce qui est des provinces, la population des ZIM modérée de Terre-Neuve-et-Labrador et de la Saskatchewan a diminué au cours de chacune des périodes quinquennales entre 1986 et 2006. Elle s'est par contre accrue dans les ZIM modérée du Manitoba, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique à chacune de ces périodes.

La seule province dont la population des ZIM faible a augmenté à chacune des périodes entre 1986 et 2006 a été l'Alberta. La population des ZIM faible de Terre-Neuve-et-Labrador, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse et de la Saskatchewan a diminué à chacune des périodes de 1986 à 2006.

La population des ZIM nulle est à forte proportion autochtone. Cependant, les taux de natalité plus élevés des populations autochtones n'ont pas déclenché une croissance continue dans les ZIM

nulle dans la plupart des administrations au cours de la période de 1986 à 2006. Malgré cela, la population des ZIM nulle du Canada a augmenté au cours de chacune des périodes quinquennales depuis 1991. Cette croissance est attribuable surtout aux ZIM nulle de l'Ontario et de l'Alberta, dont la population a enregistré une hausse importante pendant ces périodes.

Tableau 2 Variation de la population dans les régions rurales et les petites villes par les zones d'influence métropolitaine (ZIM), Canada, provinces et territoires, 1986 à 2006

		Toutes les régions rurales et les petites villes	Zone d'influence métropolitaine (ZIM) forte	Zone d'influence métropolitaine (ZIM) modérée	Zone d'influence métropolitaine (ZIM) faible	Zone d'influence métropolitaine (ZIM) nulle	Régions rurales et petites villes (RRPV) des Territoires
variation en pourcentage							
Terre-Neuve-et-Labrador	1986 à 1991	-3,0	-3,5	-4,3	-1,0	-4,9	...
	1991 à 1996	-5,1	-4,0	-6,5	-3,1	-7,5	...
	1996 à 2001	-10,6	-10,7	-10,9	-10,0	-11,2	...
	2001 à 2006	-5,6	-0,2	-6,6	-5,6	-6,4	...
Île-du-Prince-Édouard	1986 à 1991	-0,2	1,6	-0,9	-0,5	-7,8	...
	1991 à 1996	2,4	5,9	1,7	-0,1	-10,2	...
	1996 à 2001	-1,0	0,1	-1,2	-2,0	-5,8	...
	2001 à 2006	-1,3	0,0	-1,6	-2,7	2,1	...
Nouvelle-Écosse	1986 à 1991	0,5	4,6	0,9	-0,2	-2,0	...
	1991 à 1996	-0,6	5,0	1,2	-2,2	2,5	...
	1996 à 2001	-2,3	4,9	-2,1	-3,2	-1,3	...
	2001 à 2006	-1,8	2,7	-0,2	-2,9	-2,7	...
Nouveau-Brunswick	1986 à 1991	-0,2	1,5	-1,0	0,8	-6,7	...
	1991 à 1996	1,3	2,0	1,2	-0,2	14,1	...
	1996 à 2001	-2,7	-1,6	-3,5	-2,9	3,0	...
	2001 à 2006	-2,5	2,8	-3,4	-2,8	-4,2	...
Québec	1986 à 1991	1,6	9,2	-0,4	-1,6	-3,8	...
	1991 à 1996	3,5	8,0	2,2	0,8	4,1	...
	1996 à 2001	-0,8	2,3	-1,3	-4,4	-0,4	...
	2001 à 2006	2,2	6,0	1,6	-0,8	0,8	...
Ontario	1986 à 1991	9,3	12,8	7,7	6,2	-14,4	...
	1991 à 1996	4,7	6,6	3,6	1,0	10,1	...
	1996 à 2001	1,5	4,1	-0,1	-2,9	11,6	...
	2001 à 2006	2,4	3,5	1,7	-1,1	25,4	...
Manitoba	1986 à 1991	0,5	7,4	1,6	-1,3	-3,7	...
	1991 à 1996	4,4	7,8	4,4	2,3	10,2	...
	1996 à 2001	0,5	3,1	1,8	-1,3	1,4	...
	2001 à 2006	2,4	5,2	3,5	2,2	-2,7	...

Voir nota à la fin du tableau.

Tableau 2 Variation de la population dans les régions rurales et les petites villes par les zones d'influence métropolitaine (ZIM), Canada, provinces et territoires, 1986 à 2006 (suite)

		Toutes les régions rurales et les petites villes	Zone d'influence métropolitaine (ZIM) forte	Zone d'influence métropolitaine (ZIM) modérée	Zone d'influence métropolitaine (ZIM) faible	Zone d'influence métropolitaine (ZIM) nulle	Régions rurales et petites villes (RRPV) des Territoires
variation en pourcentage							
Saskatchewan	1986 à 1991	-6,9	-6,3	-6,4	-6,7	-8,0	...
	1991 à 1996	-2,0	-1,9	-2,3	-2,2	-1,1	...
	1996 à 2001	-3,5	0,8	-2,6	-4,4	-3,5	...
	2001 à 2006	-4,7	0,3	-4,8	-4,8	-5,7	...
Alberta	1986 à 1991	3,1	7,8	4,0	1,9	-3,5	...
	1991 à 1996	7,8	12,6	7,0	5,8	19,7	...
	1996 à 2001	5,5	12,7	5,9	1,8	17,9	...
	2001 à 2006	3,8	12,9	3,4	1,6	14,1	...
Colombie-Britannique	1986 à 1991	7,2	7,9	15,0	1,4	8,6	...
	1991 à 1996	12,8	14,0	17,6	8,6	14,3	...
	1996 à 2001	-1,1	2,5	0,7	-3,9	1,1	...
	2001 à 2006	0,8	4,8	4,6	-2,8	0,1	...
Yukon	1986 à 1991	18,9	18,9
	1991 à 1996	16,0	16,0
	1996 à 2001	-18,9	-18,9
	2001 à 2006	2,8	2,8
Territoires du Nord-Ouest ¹ et Nunavut	1986 à 1991	4,9	4,9
	1991 à 1996	11,0	11,0
	1996 à 2001	0,9	0,9
	2001 à 2006	9,8	9,8
Canada	1986 à 1991	3,0	9,7	2,4	0,0	-5,6	7,3
	1991 à 1996	3,9	7,3	3,3	1,8	5,2	11,7
	1996 à 2001	-0,4	3,7	-0,9	-2,9	1,0	-2,2
	2001 à 2006	1,0	4,7	0,9	-1,4	0,4	8,9

1. Il faut être prudent lorsque l'on compare les chiffres de la population du Recensement de 2006 des Territoires du Nord-Ouest avec les chiffres du Recensement de 2001. En 2001, le sous-dénombrement net pour l'ensemble de la population des Territoires du Nord-Ouest était estimé à 8,11 %, ce qui est considérablement plus élevé que le niveau national de 2,99 % et presque le double du niveau de 1996. L'augmentation de la population globale entre 2001 et 2006 est probablement exagérée en raison des améliorations de la couverture des Territoires du Nord-Ouest en 2006.

Nota : Les données sont calculées dans les limites (constantes) applicables de l'année de recensement à la fin de chaque période quinquennale. Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1986 à 2006.

Tendances démographiques à l'intérieur et à l'extérieur des régions essentiellement rurales

La dernière définition de rural que nous examinons ici est la définition utilisée par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), qui permet d'examiner les données du recensement dans un contexte régional plus vaste (encadré 1). On utilise les divisions de recensement comme l'unité représentant les « régions ». La définition de l'OCDE est basée sur la structure de la population en 1996 (voir l'annexe — Le dilemme rural —, où se trouve une explication des questions entourant les limites entre la ville et la campagne).

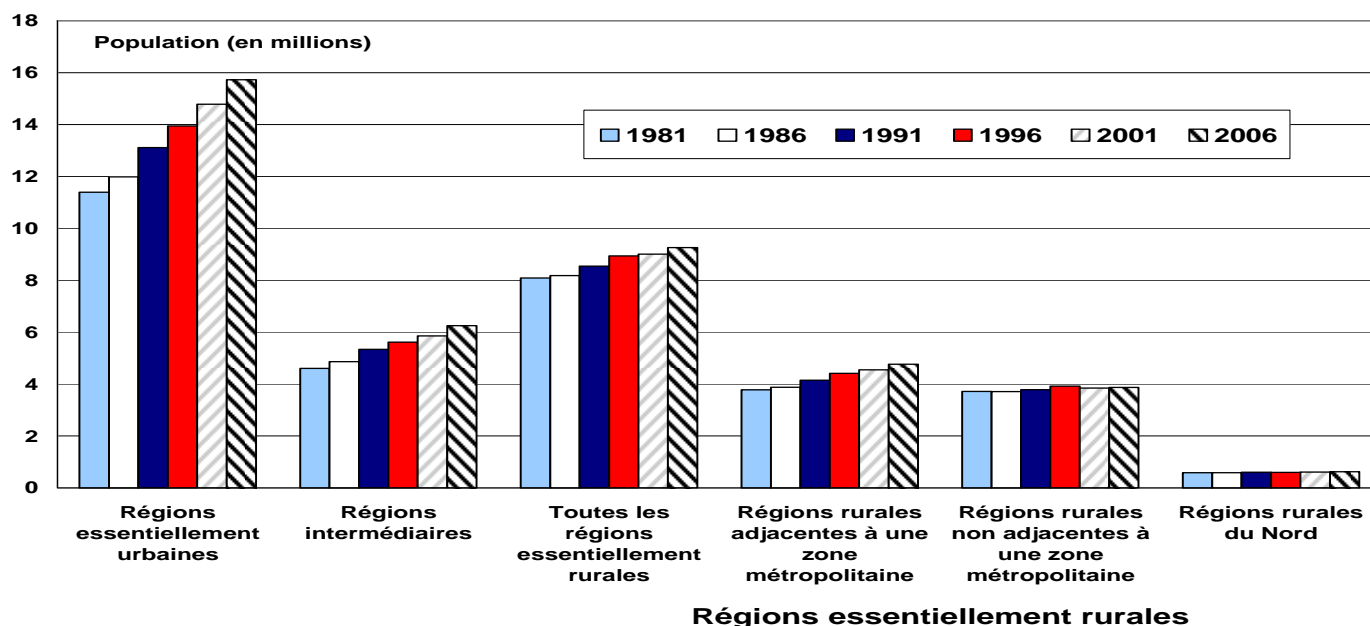
En 1981, la population des régions essentiellement rurales était de 8,1 millions d'habitants (figure 11). La population des régions

essentiellement rurales a augmenté lors de chaque période intercensitaire de 1981 à 2006 pour s'élever à 9,4 millions de personnes en 2006.

Dans les régions essentiellement rurales, la population des régions rurales adjacentes à une zone métropolitaine a augmenté lors de chaque période pour atteindre 4,8 millions en 2006. La population des régions rurales non adjacentes à une zone métropolitaine a très légèrement augmenté au cours de cette période de 25 ans, pour s'établir à 3,9 millions d'habitants en 2006.

Entre-temps, la population des régions rurales du Nord est restée presque constante au cours de cette période et comptait 0,6 million d'habitants en 2006.

Figure 11 Croissance de la population dans les régions rurales adjacentes à une zone métropolitaine



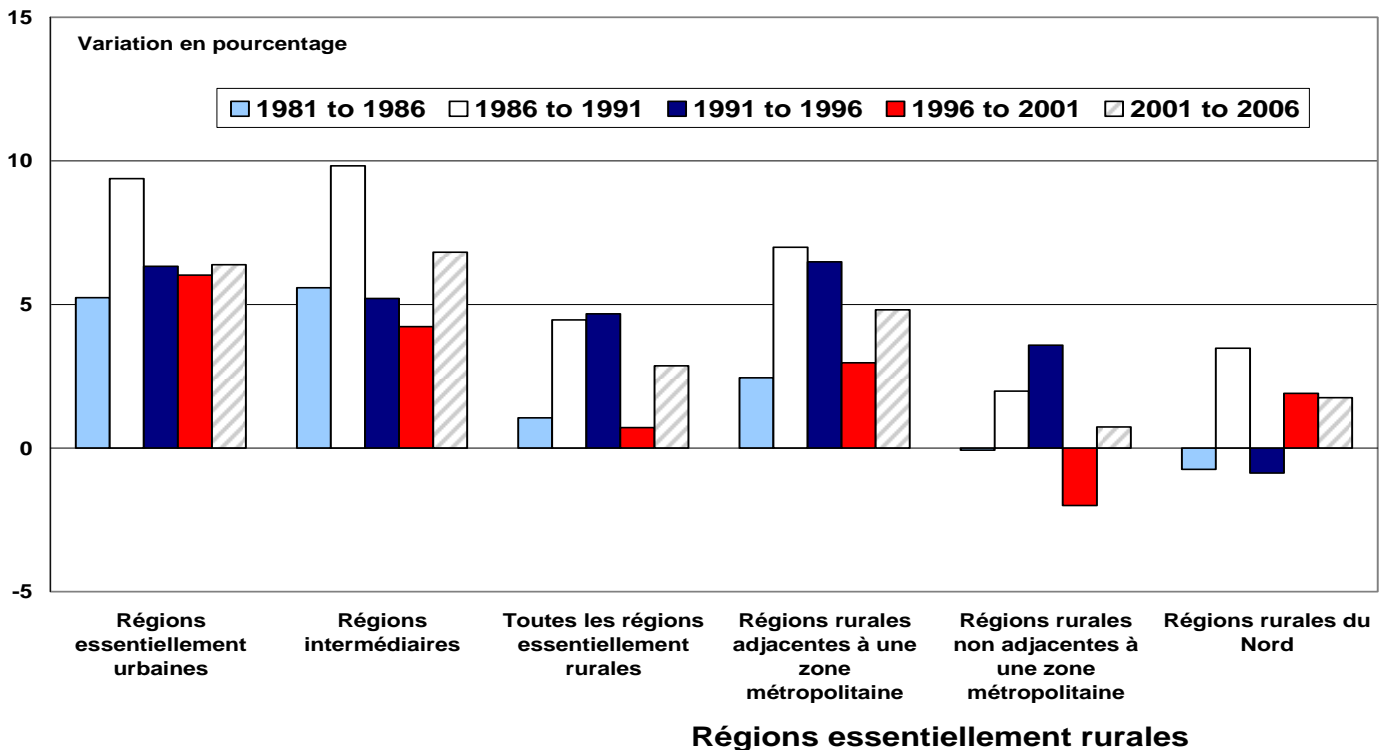
Nota : Ce tableau utilise la typologie régionale de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE). Les données sont par conséquent calculées dans les limites constantes de 1996 et appliquées seulement aux personnes qui ne sont pas placées en établissement.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1981 à 2006.

Les régions essentiellement urbaines et intermédiaires ont enregistré une forte croissance démographique au cours de la période de 1981 à 2006. La croissance dans ces régions était supérieure à 9 % pendant la période de 1986 à 1991 et de plus de 6 % au cours de la plus récente période de 2001 à 2006 (figure 12). Au cours de cette dernière période, la croissance de la population essentiellement rurale était de 3 %. Au cours de chaque période, la population

essentiellement rurale a crû plus lentement que celle de la plupart des régions urbaines. En outre, la population rurale adjacente à une zone métropolitaine s'est accrue à chaque période, tandis que la population des régions plus rurales (c.-à-d. des régions rurales non adjacentes à une zone métropolitaine et des régions rurales du Nord) a décliné lors de certaines périodes intercensitaires.

Figure 12 La population essentiellement rurale s'est accrue, mais plus lentement que la population des régions intermédiaires ou essentiellement urbaines



Nota : Ce tableau utilise la typologie régionale de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE). Les données sont par conséquent calculées dans les limites constantes de 1996 et appliquées seulement aux personnes qui ne sont pas placées en établissement.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1981 à 2006.

Parmi les provinces et territoires, la croissance démographique dans les régions essentiellement rurales a varié dans tout le pays. Dans les provinces de l'Atlantique, seule l'Île-du-Prince-Édouard a enregistré une croissance continue, tandis que Terre-Neuve-et-Labrador a été témoin d'une

décroissance régulière de la population dans les régions essentiellement rurales lors de toutes les périodes de recensement depuis 1981 (tableau 3). Le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse ont tous deux enregistré une décroissance de la population essentiellement rurale lors d'au moins

deux périodes intercensitaires. Ailleurs, la Saskatchewan a connu une diminution de sa population rurale depuis 1986 et le Québec a également enregistré une baisse de sa population rurale de 1981 à 1986 et de 1996 à 2001. Par

contre, l'Île-du-Prince-Édouard, l'Ontario, le Manitoba, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont vu la population de leurs régions essentiellement rurales augmenter au cours de chacune des périodes quinquennales de 1981 à 2006.

Tableau 3 Variation de la population par type de région, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2006

		Régions essentiellement rurales						
		Régions essentiellement urbaines	Régions intermédiaires	Toutes les régions essentiellement rurales	Régions rurales adjacentes à une zone métropolitaine	Régions rurales non adjacentes à une zone métropolitaine	Régions rurales du Nord	Tous les types de régions
variation en pourcentage								
Terre-Neuve-et-Labrador	1981 à 1986	...	2,8	-2,0	...	-1,5	-4,2	0,0
	1986 à 1991	...	2,9	-2,2	...	-2,9	1,2	0,0
	1991 à 1996	...	-0,6	-4,9	...	-4,6	-6,1	-3,0
	1996 à 2001	...	-3,4	-10,2	...	-10,7	-8,0	-7,1
	2001 à 2006	...	2,4	-4,9	...	-4,4	-7,3	-1,5
Île-du-Prince-Édouard	1981 à 1986	3,2	4,7	1,7	...	3,2
	1986 à 1991	2,4	5,8	-1,0	...	2,4
	1991 à 1996	3,7	5,0	2,3	...	3,7
	1996 à 2001	0,4	1,5	-0,8	...	0,4
	2001 à 2006	0,6	1,8	-0,7	...	0,6
Nouvelle-Écosse	1981 à 1986	...	6,1	1,3	0,9	1,7	...	2,9
	1986 à 1991	...	8,1	0,4	0,4	0,5	...	3,1
	1991 à 1996	...	3,7	-0,6	0,0	-1,1	...	1,0
	1996 à 2001	...	4,6	-3,2	-3,3	-3,2	...	-0,3
	2001 à 2006	...	3,8	-1,5	-1,2	-1,8	...	0,6
Nouveau-Brunswick	1981 à 1986	-4,0	3,9	2,4	4,7	0,3	...	1,8
	1986 à 1991	-1,3	6,7	1,9	4,3	-0,4	...	2,1
	1991 à 1996	-2,6	4,2	2,1	4,0	0,2	...	1,8
	1996 à 2001	-3,5	1,4	-1,5	1,1	-4,3	...	-1,4
	2001 à 2006	-2,7	4,3	-0,3	3,2	-4,3	...	0,0
Québec	1981 à 1986	2,2	2,6	-1,3	0,5	-2,6	-2,3	1,3
	1986 à 1991	6,9	6,7	1,4	4,8	-0,9	-1,1	5,5
	1991 à 1996	3,3	4,3	3,2	5,6	1,5	2,2	3,5
	1996 à 2001	2,3	1,0	-1,5	1,1	-3,5	-1,9	1,1
	2001 à 2006	4,6	5,4	2,9	5,7	0,9	-0,3	4,3
Ontario	1981 à 1986	6,3	6,9	1,6	3,1	0,3	-6,4	5,5
	1986 à 1991	9,6	13,7	10,3	11,6	8,4	4,1	10,8
	1991 à 1996	6,9	6,9	5,6	6,8	3,0	2,7	6,7
	1996 à 2001	6,9	7,0	2,4	4,3	-0,9	-6,2	6,0
	2001 à 2006	6,2	8,9	4,4	5,4	2,7	-0,2	6,6
Manitoba	1981 à 1986	5,2	...	1,5	5,1	-2,7	5,6	3,5
	1986 à 1991	3,9	...	1,6	6,2	-1,7	-0,7	2,9
	1991 à 1996	0,5	...	3,8	5,3	1,6	6,5	1,9
	1996 à 2001	-0,2	...	0,9	4,6	-1,6	-2,6	0,3
	2001 à 2006	2,5	...	2,9	5,8	-0,1	2,5	2,7

Voir nota à la fin du tableau.

Tableau 3 Variation de la population par type de région, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2006
(suite)

		Régions essentiellement rurales							Tous les types de régions
		Régions essentiellement urbaines	Régions intermédiaires	Toutes les régions essentiellement rurales	Régions rurales adjacentes à une zone métropolitaine	Régions rurales non adjacentes à une zone métropolitaine	Régions rurales du Nord		
		variation en pourcentage							
Saskatchewan	1981 à 1986	...	9,5	0,6	1,4	-0,1	0,1	4,2	
	1986 à 1991	...	2,9	-5,8	-4,8	-7,6	4,9	-2,1	
	1991 à 1996	...	2,0	-1,5	-1,5	-3,2	16,4	0,1	
	1996 à 2001	...	0,7	-3,1	-2,2	-4,6	2,8	-1,4	
	2001 à 2006	...	1,9	-3,5	-2,8	-5,3	6,1	-1,0	
Alberta	1981 à 1986	6,5	...	4,4	3,6	4,9	12,8	5,7	
	1986 à 1991	10,4	...	2,6	3,9	0,4	0,2	7,6	
	1991 à 1996	5,9	...	6,1	6,7	6,1	-3,1	6,0	
	1996 à 2001	12,0	...	6,7	7,8	3,0	17,6	10,2	
	2001 à 2006	12,2	...	7,8	7,7	5,5	23,6	10,7	
Colombie-Britannique	1981 à 1986	8,4	...	0,8	0,9	1,5	-4,3	5,0	
	1986 à 1991	15,8	...	11,5	14,3	11,0	3,8	14,0	
	1991 à 1996	13,2	...	14,2	16,6	14,0	5,3	13,6	
	1996 à 2001	7,6	...	1,2	2,4	1,3	-5,9	4,9	
	2001 à 2006	6,5	...	3,5	5,5	3,5	-6,6	5,3	
Yukon	1981 à 1986	1,2	1,2	1,2	
	1986 à 1991	18,4	18,4	18,4	
	1991 à 1996	10,8	10,8	10,8	
	1996 à 2001	-7,0	-7,0	-7,0	
	2001 à 2006	5,9	5,9	5,9	
Territoires du Nord-Ouest ¹ et Nunavut	1981 à 1986	14,3	14,3	14,3	
	1986 à 1991	10,4	10,4	10,4	
	1991 à 1996	11,6	11,6	11,6	
	1996 à 2001	-0,5	-0,5	-0,5	
	2001 à 2006	10,4	10,4	10,4	
Canada	1981 à 1986	5,2	5,6	1,1	2,4	-0,1	-0,7	3,9	
	1986 à 1991	9,4	9,8	4,5	7,0	2,0	3,5	7,9	
	1991 à 1996	6,3	5,2	4,7	6,5	3,6	-0,9	5,6	
	1996 à 2001	6,0	4,2	0,7	3,0	-2,0	1,9	4,0	
	2001 à 2006	6,4	6,8	2,9	4,8	0,7	1,8	5,4	

1. Il faut être prudent lorsque l'on compare les chiffres de la population du Recensement de 2006 des Territoires du Nord-Ouest avec les chiffres du Recensement de 2001. En 2001, le sous-dénombrement net pour l'ensemble de la population des Territoires du Nord-Ouest était estimé à 8,11 %, ce qui est considérablement plus élevé que le niveau national de 2,99 % et presque le double du niveau de 1996. L'augmentation de la population globale entre 2001 et 2006 est probablement exagérée en raison des améliorations de la couverture des Territoires du Nord-Ouest en 2006.

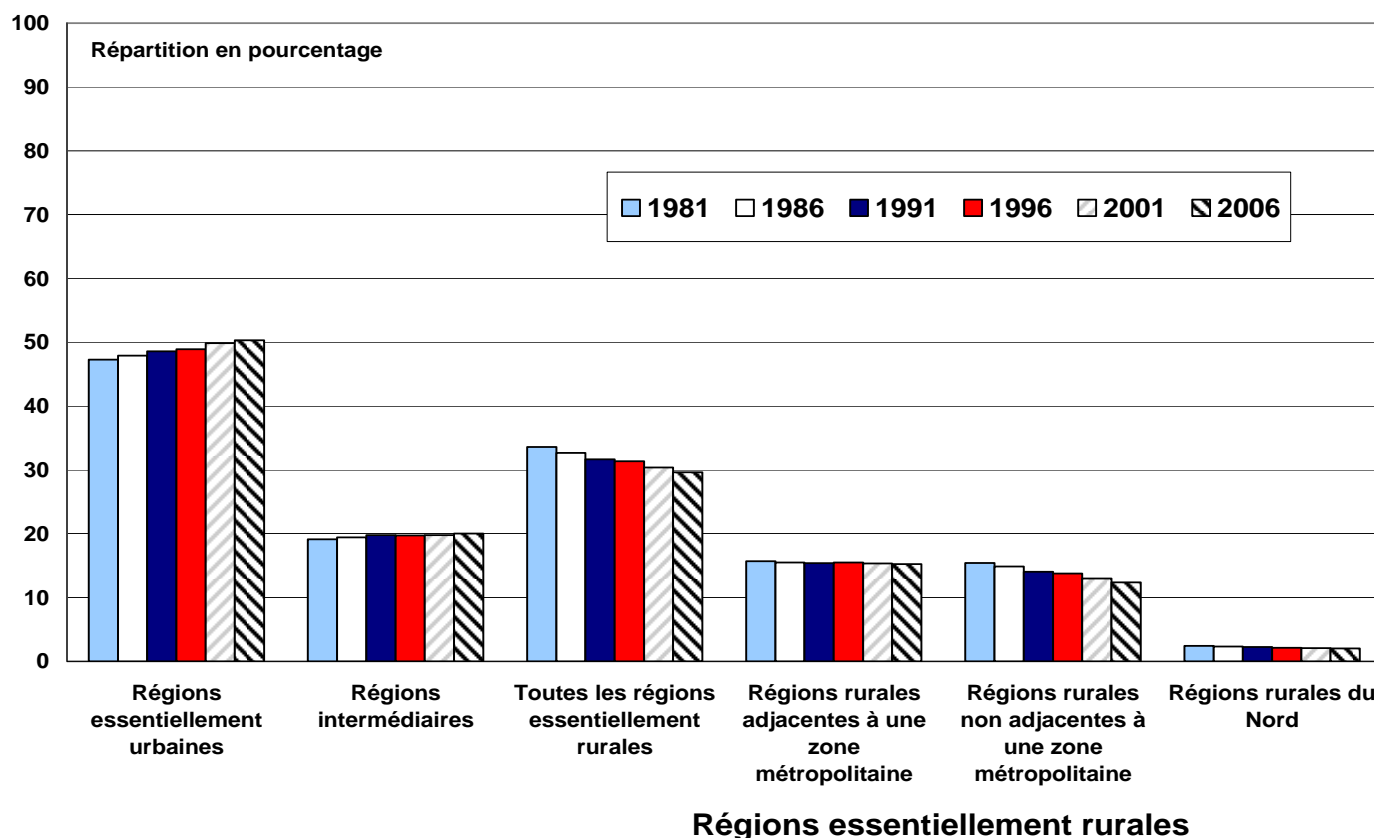
Nota : Ce tableau utilise la typologie régionale de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE). Les données sont par conséquent calculées dans les limites constantes de 1996 et appliquées seulement aux personnes qui ne sont pas placées en établissement.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1981 à 2006.

En raison de la croissance relativement forte de la population des régions essentiellement urbaines et intermédiaires, la proportion de la population du Canada dans les régions essentiellement rurales a chuté pour se situer à 30 % en 2006 (figure 13). Il faut aussi se souvenir que ceci se déroule dans le contexte de la croissance démographique continue (mais relativement plus faible) des régions

essentiellement rurales. La plus forte diminution de la proportion s'est produite dans les régions rurales non adjacentes à une zone métropolitaine, où la proportion est tombée de 15 % en 1981 à 12 % en 2006. Par contraste, la proportion de la population du Canada vivant dans des régions essentiellement urbaines est passée de 47 % en 1981 à 50 % en 2006.

Figure 13 Diminution de la proportion de la population dans chaque type de région rurale



Nota : Ce tableau utilise la typologie régionale de l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE). Les données sont par conséquent calculées dans les limites constantes de 1996 et appliquées seulement aux personnes qui ne sont pas placées en établissement.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 1981 à 2006.

Cette tendance de diminution de la proportion de la population des régions rurales se retrouvait dans la majorité des provinces pour tous les types de régions rurales. Cependant, à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba,

la proportion de la population totale dans les régions rurales adjacentes à des zones métropolitaines a augmenté faiblement au cours du temps (pour plus de détails, voir Bollman et Clemenson, à paraître).

Résumé

Dans ce document, nous avons examiné la population rurale du Canada en utilisant trois définitions parallèles du terme rural. D'après la première définition, la population canadienne rurale selon le recensement est devenue une minorité peu après 1921. Cette transition variait d'une province à l'autre. La population rurale de la Saskatchewan n'est devenue une minorité qu'en 1971. Au Nouveau-Brunswick, les populations rurale et urbaine sont presque égales depuis 25 ans, la population rurale de recensement ayant représenté 49 % de la population provinciale en 2006. L'Île-du-Prince-Édouard et le Nunavut sont demeurés les deux seules administrations dans lesquelles la population rurale de recensement représente une majorité.

Avec le temps, une proportion de plus en plus importante de la population rurale de recensement (vivant à l'extérieur d'agglomérations de 1 000 habitants et plus) s'est installée dans la zone de navettage des grands centres urbains. Parmi les personnes vivant à la campagne (c.-à-d. la population rurale de recensement) en 2006, plus d'un tiers (35 %) vivaient relativement près des emplois (et d'autres services) d'un grand centre urbain.

Selon la deuxième définition de rural, la population des régions rurales et des petites villes (vivant à l'extérieur de la zone de navettage d'un grand centre urbain) est demeurée à un niveau d'environ 6 millions d'habitants depuis 1981. Cependant, une croissance plus forte de la population des grands centres urbains signifie que ces 6 millions de personnes représentent une proportion de plus en plus faible de la population totale du Canada. Sa proportion avait baissé pour atteindre 19 % de la population canadienne en 2006.

Cependant, la population des régions rurales et des petites villes demeure plus importante que la population globale de toutes les petites villes. En 2006, 6 millions de personnes vivaient dans des régions rurales et des petites villes, mais seulement 4,1 millions de personnes vivaient dans des villes

ayant une population de 10 000 à 99 999 habitants (c.-à-d. des agglomérations de recensement).

Près d'un quart (23 %) des Canadiens des régions rurales et des petites villes vivent à (grande) distance de navettage d'un grand centre urbain – c.-à-d. qu'ils vivent dans une zone d'influence métropolitaine forte. Ainsi, plus des trois quarts des Canadiens des régions rurales et des petites villes comptent presque exclusivement⁵ sur le marché du travail à l'extérieur de centres de 10 000 habitants et plus.

Au niveau régional plus vaste de l'analyse, qui représente la dernière définition de rural, les tendances sont semblables à celles des autres définitions de rural. En règle générale, la population totale des régions rurales a augmenté, mais la proportion de la population totale a diminué (pour se situer à 30 %) par rapport à la proportion des régions urbaines et intermédiaires. Comme dans le cas des régions rurales et des petites villes, les régions rurales adjacentes à une zone métropolitaine ont enregistré la plus forte croissance de 1981 à 2006.

En termes simples, les résultats indiquent que la taille de la population rurale est demeurée stable au cours des 25 dernières années, bien qu'affichant une modeste croissance positive. Cependant, par suite d'une croissance rapide de la population urbaine, le poids de la population rurale dans le tableau démographique national ne cesse de diminuer. Les différences se situent dans les chiffres réels détaillés et les caractéristiques géographiques examinés. Comme nous l'avons déclaré au départ, le choix de la définition devrait être déterminé par la question rurale ou par la question qui est abordée.

5. En 2001, dans les ZIM forte, 41 % des travailleurs résidents se rendaient dans un grand centre urbain pour leur travail. Pour les autres catégories de ZIM, la proportion de travailleurs résidents faisant la navette vers une grande ville était faible (13 % dans les ZIM modérée et 1 % dans les ZIM faible) (Harris et coll., 2008).

Bibliographie

- BOLLMAN, Ray D. et Marc Prud'homme.
Tendances des prix de la ruralité, Bulletin d'analyse : régions rurales et petites villes du Canada, vol. 6, n° 7, Ottawa, Statistique Canada, n° 21-006-X au catalogue, 2006.
http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/listpub_f.cgi?catno=21-006-XIF2005007.htm
- BOLLMAN, Ray D. et Heather A. Clemenson.
Structure and Change in Canada's Rural Demography: An Update to 2006 with Provincial Detail, Ottawa, Statistique Canada, Document de travail sur l'agriculture et le milieu rural, n° 21-601-M au catalogue, à paraître.
- DU PLESSIS, Valerie, Roland Beshiri, Ray D. Bollman et Heather Clemenson. *Définitions de « rural »*, Bulletin d'analyse : régions rurales et petites villes du Canada, vol. 3, n° 3, Ottawa, Statistique Canada, n° 21-006-X au catalogue, 2001.
http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/listpub_f.cgi?catno=21-006-XIF2001003.htm
- DU PLESSIS, Valerie, Roland Beshiri, Ray D. Bollman et Heather Clemenson. *Définitions de « rural »*, Ottawa, Statistique Canada, Document de travail sur l'agriculture et le milieu rural n° 61, n° 21-601-M au catalogue, 2002.
<http://www.statcan.ca/francais/research/21-601-MIF/21-601-MIF2002061.htm>
- EHRENSAFT, Philip et Jennifer Beeman.
Distance and Diversity in Nonmetropolitan Economies, chapitre 9 de Ray D. Bollman, Rural and Small Town Canada, Toronto, Thompson Educational Publishing, p.193 à 224, 1992.
- HARRIS, Spencer, Alessandro Alasia et Ray D. Bollman. *Rural commuting: Its relevance to rural and urban labour markets*, Bulletin d'analyse : régions rurales et petites villes du Canada, vol. 7, n° 6, Ottawa, Statistique Canada, n° 21-006-X au catalogue, 2008.
<http://www.statcan.ca/francais/freepub/21-006-XIF/21-006-XIF2007006.htm>
- MCNIVEN, Chuck, Henry Puderer et Darryl Janes. *Zones d'influence des régions métropolitaines de recensement et des agglomérations de recensement (ZIM) : description de la méthodologie*, Ottawa, Statistique Canada, Série de documents de travail de la géographie n° 2000-2, n° 92F0138M au catalogue, 2000.
http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/listpub_f.cgi?catno=92F0138MIF2000002.htm
- MWANSA, Pius et Ray D. Bollman. *Les tendances démographiques des communautés dans leur contexte régional*, Bulletin d'analyse : régions rurales et petites villes du Canada, vol. 6, n° 3, Ottawa, Statistique Canada, n° 21-006-X au catalogue, 2005. http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/listpub_f.cgi?catno=21-006-XIF2005003.htm
- OCDE, *Creating Rural Indicators for Shaping Territorial Policies*, Paris, OCDE, 1994.
- PERSSON, Lars Olaf, Erik Westholm et Tony Fuller. *Two Contexts, One Outcome: The Importance of Lifestyle Choice in Creating Rural Jobs in Canada and Sweden*, chapitre 10 de Ray D. Bollman et John M. Bryden (ed.), Rural Employment: An International Perspective, Brandon, Brandon University for the Canadian Rural Revitalization Foundation and Wallingford, Royaume-Uni, CAB International), p. 136 à 163, 1997.

ROTHWELL, Neil, Ray D. Bollman, Juno Tremblay et Jeff Marshall. *Migration interne dans les régions rurales et les petites villes du Canada*, Bulletin d'analyse : régions rurales et petites villes du Canada, vol. 3, n° 6, Ottawa, Statistique Canada, n° 21-006-X au catalogue, 2002a. http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/listpub_f.cgi?catno=21-006-XIF2001006.htm

ROTHWELL, Neil, Ray D. Bollman, Juno Tremblay et Jeff Marshall. *Tendances migratoires récentes dans les régions rurales et les petites villes du Canada*, Ottawa, Statistique Canada, Document de travail sur l'agriculture et le milieu rural n° 55, n° 21-601-M au catalogue, 2002b. <http://www.statcan.ca/cgi->

[bin/downpub/listpub_f.cgi?catno=21-601-MIF2002055.htm](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/listpub_f.cgi?catno=21-601-MIF2002055.htm)

SORENSEN, Marianne et Jesse Aylward. *Profil du Canada rural : Une analyse des données du recensement sur dix ans (1991-2001)*, Ottawa, Secrétariat rural, 2005. http://rural.gc.ca/research/profile/nat_f.phtml

STATISTIQUE CANADA. *Dictionnaire du recensement de 2001*, Ottawa, Statistique Canada, n° 92-378 au catalogue, 2002. http://www12.statcan.ca/francais/census01/Products/Reference/dict/index_f.htm

STATISTIQUE CANADA. *Dictionnaire du Recensement de 2006*, Ottawa, Statistique Canada, n° 92-566 au catalogue, 2007. <http://www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=92-566-X.htm>

Ray D. Bollman est chef de la Section de la recherche et des données rurales et Heather A. Clemenson était un analyste à la Section de recherche et des données rurales de la Division de l'agriculture.

Annexe

Le dilemme rural : L'analyse de données géographiques dans le temps

Maintenons-nous constante la notion de « ruralité » ou maintenons-nous constant un espace géographique précis qui a été considéré comme rural à un certain point dans le temps? Comme les lecteurs peuvent s'en douter, il n'y a pas de réponse facile à cette question. Parfois, c'est la question analytique qui détermine le choix, tandis qu'à d'autres moments, ce sont les données disponibles. Trois définitions différentes de la ruralité sont utilisées dans le présent document. Deux d'entre elles maintiennent la notion de ruralité constante (et modifient les limites géographiques comme il convient), alors que l'autre maintient constant un espace géographique qui a été autrefois désigné rural et fait fi des changements démographiques subséquents qui peuvent modifier la désignation rurale/urbaine dans certaines régions.

Notre analyse des régions rurales de recensement et des régions urbaines de recensement utilise une « notion constante » du monde rural et du monde urbain pour toute la période. Cela signifie qu'une personne vivant dans un espace géographique donné peut être classée parmi les ruraux au cours d'une période, puis parmi les urbains à la période suivante. Cela se produit si la population de la ville où elle habite passe de moins de 1 000 habitants pendant la première période à plus de 1 000 habitants au cours de la seconde. Une des conséquences de l'utilisation de cette « notion constante », c'est que le changement du nombre d'individus classés ruraux dépend de la croissance ou de la diminution du nombre de personnes dans une unité géographique classée région rurale de recensement dans les deux périodes, moins les individus reclassés des régions rurales de recensement aux régions urbaines de recensement, plus les individus reclassés des régions urbaines de recensement aux régions rurales de recensement. La reclassification de certaines villes, qui sont passées des régions rurales de recensement aux

régions urbaines de recensement, a eu des incidences sur le taux de variation calculé de la population des régions rurales de recensement du Nunavut entre 2001 et 2006 (voir la note en bas de page 1, au tableau 1).

Notre analyse de la population dans les grands centres urbains, les régions rurales et les petites villes, et chacune des ZIM utilise aussi une « notion constante » en ce sens que les données de chacune des années sont totalisées dans les groupes géographiques qui s'appliquent à l'année en question. Cependant, le taux de variation pour chacune des périodes quinquennales est calculé dans les limites constantes qui s'appliquent à la fin de cette période. Le taux de variation de la population de 1966 à 1971 est donc calculé pour l'espace géographique délimité en 1971 et le taux de variation de la population pour la période allant de 2001 à 2006 est calculé pour le quadrillage géographique délimité en 2006. La variation de la population au cours de chacune des périodes quinquennales s'applique par conséquent à une population vivant dans un espace géographique constant (c.-à-d. que la reclassification n'est pas un problème), mais les taux de croissance quinquennaux de différentes périodes s'appliquent à des espaces géographiques différents (dans le cas où la classification des subdivisions de recensement dans les GCU, les RRPV et les ZIM change au fil du temps) (voir aussi la note en bas de page 3, à la page 9).

Notre analyse des types régionaux de l'OCDE maintient le quadrillage géographique constant (c.-à-d. que les données sont totalisées dans des limites qui ne varient pas) pour toute la période de l'étude, soit 25 ans. La délimitation des divisions de recensement en régions à prédominance urbaine, intermédiaires et à prédominance rurale est fondée sur la structure de la population en 1996. Il n'y a par conséquent pas de reclassification entre les régions urbaines et les régions rurales dans cette analyse.



Une autre innovation de Statistique Canada...

Ça peut aussi vous intéresser : *EnviroStats* (n° 16-002-X au catalogue)

EnviroStats est le bulletin trimestriel de Statistique Canada portant sur les statistiques de l'environnement et du développement durable.

EnviroStats fournit une analyse statistique régulière de divers sujets environnementaux à l'intention d'un large public. Le cœur de chaque numéro est constitué d'un article de fond. Des articles plus courts mettent en évidence les nouveaux développements statistiques où présentent de nouveaux concepts. Les « mises à jour » couvrent des événements récents et imminents tels que les diffusions de nouveaux produits statistiques ou les aperçus d'enquêtes en cours. Un tableau de données complet fait en sorte que les lecteurs disposent des statistiques les plus récentes qui soient. Chaque numéro comportera également une carte qui illustrera et analysera un sujet d'actualité.

Statistique Canada <http://www.statcan.gc.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=16-002-X>.

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-X)

Nos dernières parutions

Vol. 7, n° 6 : Le navettage en milieu rural : son importance pour les marchés du travail ruraux et urbains

Spencer Harris, Alessandro Alasia et Ray D. Bollman

Vol. 7, n° 4 : Comparaison des travailleurs ruraux et urbains en situation de faible revenu

Myriam Fortin

Vol. 7, n° 3 : Facteurs associés à l'utilisation de l'internet : une question de ruralité?

Larry McKeown, Anthony Noce et Peter Czerny

Vol. 7, n° 2 : Différences rurales-urbaines entre les bassins hydrographiques au Canada

Neil Rothwell

Liste complète des bulletins par principaux sujets (veuillez remarquer que certains bulletins apparaissent dans plus d'une catégorie)

Aperçu rural	Volume 1, n° 6; volume 3, n° 3; volume 4, n° 7; volume 5, n° 2; volume 6, n° 7
Démographie et migration	Volume 1, n° 1; volume 2, n° 2; volume 2, n° 3; volume 3, n° 6; volume 4, n° 2; volume 5, n° 4; volume 6, n° 3
Études et compétences	Volume 4, n° 5; volume 5, n° 6; volume 6, n° 2; volume 7, n° 1
Agriculture	Volume 3, n° 2; volume 4, n° 8; volume 6, n° 1
Population active et emploi	Volume 1, n° 2; volume 2, n° 1; volume 2, n° 6; volume 2, n° 7; volume 2, n° 8; volume 3, n° 1; volume 3, n° 4; volume 3, n° 8; volume 4, n° 1; volume 4, n° 3; volume 4, n° 7; volume 5, n° 5; volume 6, n° 8
Affaires	Volume 1, n° 3
Tourisme	Volume 5, n° 8; volume 6, n° 5
Revenus et dépenses	Volume 1, n° 4; volume 2, n° 5; volume 3, n° 7; volume 4, n° 4; volume 5, n° 7; volume 7, n° 4
Habitation	Volume 2, n° 4
Santé	Volume 1, n° 5; volume 4, n° 6; volume 5, n° 3
Internet et utilisation de l'ordinateur	Volume 1, n° 7; volume 3, n° 5; volume 5, n° 1; volume 7, n° 3
Tendances sociales	Volume 6, n° 4; volume 7, n° 1
Environnement	Volume 6, n° 6; volume 7, n° 2
Autochtones et le Nord	Volume 1 No. 8